

République Algérienne Démocratique et Populaire  
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche  
Scientifique

Université Mohamed Sedik Ben Yahia de Jijel

Faculté des Lettres et des langues

Département de lettres et langue française

N°-d'ordre :

N°-de série :



Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master

Option : Sciences du Langage

**Sujet :**

**Analyse lexico-sémantique des termes religieux de l'islam :  
cas de la traduction en langue française des sens de quelques versets  
coraniques  
de Mohammed Hamidullah**

**Présenté par :**

BOULAICHE Radia

BOUTINE Sabiha

**Dirigé par :**

M. AYAD Abderrahmane

MAA en sciences du langage

**Les membres de jury :**

**Président :** GHIMOUZ Manel

**Rapporteur :** AYAD Abderrahmane

**Examineur :** BEDOUHENE Nouraddine

**Année universitaire : 2018/2019**



## *Dédicace*

*Je dédie ce travail à :*

*Mes chers parents*

*Vous m'avez doté d'une éducation digne, vos efforts, vos amours qui font de moi ce que je suis aujourd'hui, qu'Allah vous protège et vous garde pour moi.*

*Mon petit frère Yahia*

*Tu es mon ange, mon cœur, ma vie, mon espoir et mon trésor, ta présence dans mes cotés me donne la force et le courage d'avancer dans mes objectifs, je t'aime de tout mon cœur.*

*Mes très chères sœurs Djihane, Ikram et Manar*

*Merci d'être toujours à mes cotés pour me soutenir et m'encourager.*

*Mon très cher binôme Sabiha*

*Tu es la plus belle chose qui m'a été arrivé dans ma vie, je remercie Allah qui m'a fait rencontrer une merveilleuse copine comme toi, tu n'as jamais cessé de me faire sourire, je t'aime beaucoup ma chérie.*

*Toute ma famille, mes cousines et mes amies*

*Pour vos soutiens moraux et vos conseils précieux toutes au long de mes études.*

*A tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment*

*Puisse Allah le Très Haut vous préserve et vous garde à mes cotés et vous donne toute sorte de santé, de bonheur, et de réussite.*

*Radia Rania*

## *Dédicace*

*Je dédie ce modeste travail de recherche à :*

*Mon très cher père et ma très chère mère, qui n'ont jamais cessé de formuler des prières à mon égard, de me soutenir et de m'épauler que je puisse atteindre mes objectifs dans ma vie, et quoi que je fasse ou je dise, je ne serai jamais les remercier comme ils se doivent.*

*A mes chers frères : Ahmed, Ossama, et à mon petit frère de cœur Walid et à ma unique sœur Ferial pour leurs soutiens moraux tout au long de ma vie.*

*A mon très cher binôme Rania pour son entent, ses efforts et sa sympathie. J'ai vécu avec elle des moments inoubliables, elle m'a chaleureusement supporté et encouragé depuis ma rencontre avec elle.*

*A ma chère tante Masaouda et ma cousine Soumia. A mon très cher oncle Salah, son épouse et à toute ma famille et mes amies.*

*A monsieur HAMOUD Amar pour ses soutiens moraux et ses encouragements tout au long de la réalisation de ce travail*

*A mes très chères copines Amira et Hadjer, de leur amitié qui dure depuis l'enfance et à tous mes autres amies.*

*A tous ceux que j'aime et tous ceux qui m'aiment.*

*Sabiha*

## *Remerciements*

*Nous remercions Allah l'Omniscient, le Tout Miséricordieux qui nous a donné la foi, le courage, et la patience afin de mener à bien ce modeste travail.*

*Nous tenons à remercier notre encadreur Mr : AYAD Abderrahmane de fait qu'il a accepté de diriger notre sujet de recherche. Pour son soutien, ses conseils judicieux et sa confiance qu'il nous a témoignée durant l'élaboration de ce travail.*

*Nous tenons à remercier également nos professeurs qui ont contribué à notre formation. Ainsi à ceux qui nous ont accordé leurs orientations durant nos années d'étude notamment monsieur Nouraddine BEDOUHENE qui nous a bien guidé lors de la réalisation de ce mémoire.*

*Enfin nous remercions tous ceux qui ont participé, de près ou de loin, à finalisation de ce modeste travail.*

*Merci à tous et à toute.*

## Table des matières

Introduction.....	10
<b>CHAPITRE I : Autour de la religion, le langage et la dimension culturelle.</b>	
1. Présentation biographique de l’auteur de notre corpus Mohammed Hamidullah.....	14
2. Le Coran.....	15
3. La perception occidentale de l’islam.....	16
4. Langage et religion.....	18
4.1 La religion .....	19
4.2 Langage religieux .....	20
5. Culture et religion .....	21
5.1 L’interculturalité et son rapport avec la religion .....	22
6. Le rapport entre le lexique et la culture.....	24
7. Explication de quelques thèmes de la religion musulmane.....	25
7.1 Thème des noms d’Allah .....	26
7.2 Thème de croyance.....	27
7.3 Thème des obéissances.....	29
7.4 Thème des péchés.....	31
8. La terminologie islamique dans la langue française .....	32
<b>Chapitre II : Concepts de base de la théorie de l’analyse lexico-sémantique</b>	
1. Le signe linguistique .....	35
1.2 Le référent .....	36
2. Lexicographie, lexicologie, Lexique.....	36
2.1 La lexicographie .....	37
2.2 La lexicologie .....	37
2.2.1 Lexie.....	38
2.2.2 Lexème/ vocable .....	39
2.3 Le lexique.....	40
2.4 Le mot.....	40
2.4.1 Le morphème .....	41
3. La dérivation et la composition.....	42
3.1 La dérivation.....	42
3.1.1 La dérivation propre.....	42
3.1.2 La dérivation impropre .....	43

3.1.3 La dérivation régressive.....	43
3.1.4 La dérivation parasynthétique.....	43
3.2 La composition .....	43
3.2.1 La composition populaire .....	44
3.2.2 La composition savante.....	44
4. Dénotation et connotation.....	44
5. La définition.....	45
5.1 La définition par inclusion.....	46
6. La sémantique lexicale .....	46
7. L'analyse sémique .....	47
7.1 Sème/ sémème .....	47
8. Les relations lexicales.....	48
8.1 Les relations d'hierarchie.....	48
8.1.1 L'hyponymie et l'hyperonymie .....	48
8.1.2 La Partie-Tout .....	49
8.2 Les relations d'équivalence et d'opposition .....	49
8.2.1. La synonymie.....	49
8.2.2 L'antonymie .....	50
9. La polysémie.....	51
9.1 Polysémie / monosémie .....	51
9.2 L'homonymie.....	52
10. La néologie.....	52
11. Le xénisme .....	53
12. Le pérégrinisme.....	53
13. L'emprunt .....	54
13.1 L'emprunt sémantique.....	55
13.2 L'emprunt lexical.....	55
14. Le calque .....	56
14.1 Le calque sémantique.....	56
14.2 Le calque lexical.....	56
<b>Chapitre III Analyse lexico-sémantique des termes religieux relevés du corpus</b>	
Thème des noms d'Allah.....	60
Thème de Croyance .....	67

Thème des obéissances .....	78
Thème des péchés .....	91
Conclusion générale.....	102
Liste bibliographique.....	104
1. Ouvrages.....	104
2. Dictionnaires.....	105
3. Sitographie.....	105
Corpus.....	108
Résumé.....	113

# **Introduction générale**

## Introduction

La religion est une composante importante de toutes les cultures et les civilisations des peuples. Elle s'attache principalement à préserver les langues, ainsi elle contient un grand nombre de termes qui peuvent être aisément compris, mais ainsi que d'autres qui nécessitent de soulever leur incompréhension.

En effet, nous vivons à l'évidence d'une véritable révolution culturelle, en raison notamment de la mondialisation de l'économie, de l'effacement des frontières et de la libre circulation des individus et des idées, ce qui permet essentiellement le libre-échange des représentations religieuses de différentes cultures. De ce fait, il est à noter qu'il y a un contact majeur entre différentes populations qui permet la diffusion de multiples cultures, coutumes, langues, de même que les idées religieuses. Donc, c'est un vent impressionnant qui continue à gagner du terrain dans presque toutes les communautés linguistiques et religieuses.

Notre travail de recherche s'intitule « **analyse lexico-sémantique des termes religieux de l'islam** » qui s'inscrit dans notre domaine des sciences de langage, et plus précisément dans le volet de la lexicologie et de la sémantique.

Notre objectif de recherche est de développer une analyse lexico-sémantique d'un nombre de termes religieux qui s'inscrivent dans le champ islamique, pour ainsi étudier les parités et les disparités sémantiques qui existent dans le sens du terme en français et en arabe.

L'idée d'un travail de recherche sur les termes religieux prend naissance grâce notamment à un grand désir que nous avons depuis longtemps sur l'étude du lexique coranique. C'est pour cette raison que nous allons choisir les termes à analyser dans le saint Coran, traduit en français par Muhammed Hamidullah. Le choix de ce sujet est motivé essentiellement par la richesse, l'éloquence et la magnificence du lexique coranique.

Nous insistons tout d'abord sur l'importance de ce travail de recherche du fait qu'il aborde un aspect du champ islamique, et donc nous allons effectivement apprendre encore plus certaines spécificités de notre religion à travers l'analyse que nous allons développer sur les termes religieux de l'islam. En plus, ce travail nous aide également à améliorer nos compétences et nos réalisations scientifiques et augmenter nos capacités dans le domaine des sciences de langage.

En fait la langue et la religion sont deux phénomènes aussi anciens que le monde, et vu que beaucoup d'individus de langues différentes sont en contact, ainsi que tellement qu'aucune langue ne correspond strictement à une autre, alors notre problématique est la suivante : **l'interprétation des termes religieux de l'islam dans la langue française correspond-t-elle au même sens et à la même dimension culturelle et intellectuelle de la langue arabe (langue du Coran) ? Et peut-on se satisfaire du sens attribué aux termes ?**

Pour ce faire, nous allons nous appuyer sur les hypothèses suivantes :

- Nous pourrions penser que l'interprétation des termes religieux de l'islam en français ne tient pas la même place que celle de l'arabe, parce que les deux langues n'ont pas la même dimension culturelle et intellectuelle et le sens sera moins précis en français de fait que les termes religieux sont difficiles à traduire.
- Nous proposons que l'interprétation des termes religieux de l'islam en français peut conserver quelques traits sémantiques, et respecter également la structure naturelle de la langue arabe, mais elle met à l'écart l'aspect culturel et les valeurs religieuses de l'islam. Donc notre satisfaction de cette interprétation ne sera jamais suffisante.

Le corpus sur lequel nous allons travailler est constitué de quelques versets coraniques qui représentent un nombre de termes religieux sur lesquels nous allons effectuer notre analyse. En effet, nous avons choisi d'analyser ces

termes religieux à partir du Saint-Coran traduit par le Professeur **Muhammad Hmidullah**, qui est le premier à traduire le Coran en langue française. Pour pouvoir approfondir l'analyse lexico-sémantique des termes religieux de l'islam, nous précèderons à la sélection de 20 termes qui s'inscrivent dans quatre thèmes essentiels de la religion musulmane, dont les noms d'Allah, la Croyance, les Obéissances et les Péchés. Ces présents termes seront classés dans des tableaux à trois colonnes, le premier contient le sens du terme tel qu'il est enregistré dans un dictionnaire français (le TLF), le deuxième comprend le sens islamique du terme, et le troisième comporte les dissimilitudes trouvées entre les deux sens, par la suite, chaque tableau sera suivi d'un commentaire.

Notre travail de recherche comportera trois chapitres. Le premier chapitre comportera un ensemble de définitions des concepts fondamentaux qui se focalisent autour de la religion, la langue et la dimension culturelle. Le deuxième chapitre constituera un parcours théorique de l'analyse lexico-sémantique. Et le troisième chapitre sera consacré à l'analyse des 20 termes relevés du Coran, et qui sont traduits en langue française par Muhammed Hmidullah.

Enfin, on affirme que la religion est un fait universel, ainsi que l'islam représente une religion et un mode de vie à part entière, de ce fait nous pensons que les termes religieux de l'islam sont absolument entendus dans un sens très général et nous devons à partir notre travail de recherche les analyser de manière très rigoureuse, afin de saisir le sens exact et confirmer ou infirmer par la suite les hypothèses posées.

# **CHAPITRE I**

Autour de la religion, le langage  
et la dimension culturelle.

Dans ce premier chapitre, nous voulons qu'il soit un chapitre théorique dont nous dresserons des illustrations de certains concepts fondamentaux qui vont nous servir dans notre analyse. Nous citerons d'abord la biographie de l'auteur de notre corpus, par la suite nous passerons à une présentation du Coran, du fait qu'un nombre de ses versets constitue notre corpus. Ensuite, nous parlerons de la vision occidentale sur l'islam en expliquant l'influence de celui-ci en occident, ainsi que les rapports entre les deux (discrimination ou égalité). Par-là, nous allons expliquer le rapport entre le langage et la religion, puis, nous expliquerons le rapport entre la culture et la religion en mettant en relief les liens majeurs de celle-ci avec l'interculturalité. Ensuite nous représenterons le rapport entre le lexique et la culture en insistant sur l'influence des savoirs culturels sur une bonne compréhension du lexique d'une langue donnée. Puis nous expliquerons de manière claire les thèmes principaux dont lesquels dépend notre analyse comme les thèmes des noms d'Allah, de la croyance... Enfin, nous allons aborder la terminologie islamique dans langue française.

## **1. Présentation biographique de l'auteur de notre corpus**

### **Mohammed Hamidullah<sup>1</sup>**

Muhammed Hamidullah est né le 19 février 1908 à Hyderabad au sud de l'Inde, correspondant au 16 Mouharam 1326 H, est un docteur en philosophie et en lettres et un professeur de l'université, il obtient son diplôme en droit musulman international, c'est un chercheur et théologien musulman. Il maîtrise de nombreuses langues environ vingt-deux langues dont sa langue maternelle est l'urdu, ainsi des langues orientales comme l'arabe, le français, l'anglais, l'allemand, l'italien, le turc, le russe et l'ourdou. En France, à partir du 1948

---

<sup>1</sup> Dans cette présentation, nous avons fait recours aux informations citées dans l'ouvrage de A. Ayad dont la référence de celui-ci est : Ayad., *La terminologie religieuse de l'islam, dans la langue française*, Editions science et pratique, 2017, p. 22. Ainsi, aux informations disponibles dans ce site [https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad\\_Hamidullah](https://fr.wikipedia.org/wiki/Muhammad_Hamidullah), consulté le 15/04/2019.

jusqu'à 1996, il consacra sa vie à la recherche et l'enrichissement du champ islamique, il défend les causes de l'islam et il participe à plusieurs activités scientifiques, culturels et intellectuels en France et dans le monde, ainsi à la construction du premier Centre culturel islamique en 1952. Il a encadré de nombreux jeunes intellectuels musulmans. Il exerça son travail au Centre National de Recherche Scientifique (CNRS) de 1954 à 1978. Il a écrit des chefs-d'œuvre caractérisés par un style élégant et moderne qui intéresse le public occidental notamment les français. Il fut le premier à traduire le Coran en langue française auquel nous allons effectuer notre recherche, c'est la meilleure traduction et la plus précise, caractérisée par un choix prudent des termes religieux en français correspondant le plus étroitement possible aux sens des termes en arabe. Ainsi, il a fait tout son possible afin d'enrichir la littérature islamique par plusieurs livres très intéressants qui touchent 175 ouvrages et des centaines d'articles dans plusieurs langues. En 1995, il dut s'installer aux Etats-Unis à l'invitation de sa nièce pour des raisons de santé jusqu'à sa mort le 17 décembre 2002, correspondant au 13 Ramadan 1423 H. Qu'Allah le tout puissant lui accorde son infinie miséricorde et l'accueille dans son éternel paradis.

## **2. Le Coran**

Le Coran c'est le livre sacré des musulmans. Il a été descendu en langue arabe, car c'était la langue du prophète Mohammed et de son peuple, mais il est envoyé à toute l'humanité car Allah le Très Haut dit dans plusieurs versets "Ô gens !", "Ô croyants !" et il ne dit dans aucun verset "Ô Arabes !". Ce glorieux livre est le miracle éternel du prophète Mohammed parce que les hommes ne sont pas capables de produire quelque chose de semblable à celui-ci. A ce propos, Allah le Tout Puissant dit :«Dis: "Même si les hommes et les djinns s'unissaient pour produire quelque chose de semblable à ce Coran, ils ne sauraient produire rien de semblable, même s'ils se soutenaient les uns les autres » (verset 88 , sourate: Le voyage nocturne (n :17) Al Isra.). Donc le Coran constitue un caractère inimitable dont il est caractérisé par une qualité sublime

de son style qui touche tous ses lexies et ses expressions. Cette réalité est l'une des raisons qui nous pousse à choisir les versets coraniques comme corpus de notre travail de recherche, et par lesquels nous allons procéder à l'analyse d'un nombre de termes, et nous allons voir comment Hmidullah agit-il envers ces lexies lors de la traduction et l'interprétation de leurs sens.

En effet, depuis la révélation du Coran, il a été influencé par la récitation, la méditation, l'enseignement et la traduction dans plusieurs langues. Ainsi il a été appris par cœur, transmis et partagé en dehors des frontières en touchant différents cultures et traditions. En plus, la récitation du Coran donne la paix aux âmes et des multiples enseignements qui méritent d'être médités et suivis. Donc, il constitue un programme de la vie des hommes, et un excellent moyen d'éducation.

Pour finir, nous notons que le Coran est considéré comme le meilleur de tous les livres, grâce principalement à sa douceur et son attrait absents dans les autres livres, ainsi que sa grande valeur dans différents domaines, tels que les domaines scientifiques, techniques et psychologique.

### **3. La perception occidentale de l'islam.**

L'islam est l'une des religions majoritaires dans le monde. C'est la religion du monde arabe principalement et aussi des grands pays musulmans non-arabes comme l'Indonésie, le Pakistan, la Turquie, l'Inde... Malgré que ces pays ont des langues et des cultures différentes, l'islam les unit dans une même doctrine. Haider Bammat note ce fait en disant que « l'islam est la force qui unit ces peuples dans une même communauté et dirige la vie morale, civique et domestique. »<sup>2</sup>

Cependant, comme toutes les religions, l'islam a été sévèrement critiqué, surtout par les gens de l'Occident, pour certains il ne représente que du mal, de la violence et du terrorisme, pour eux c'est le fait de tuer au nom du Dieu, tel

---

<sup>2</sup>Bammat .H. *Levisages de l'islam*, Editions Alem el Afkar . 2009, p .69.

que souligne Bossuet : « L'islam ! Cette religion monstrueuse a pour toute raison son ignorance, pour toute persuasion sa violence et sa tyrannie, pour tout miracle ses armes, qui font trembler le monde et rétablissent par force l'empire de Satan dans tout l'univers. »<sup>3</sup> . Mais il y a d'autres Occidentaux qui respectent cette religion comme l'écrivain français Roger Garaudy qui affirme dans son ouvrage *le message de l'islam* que :

L'islam n'est pas une religion nouvelle qui serait née avec la prédication du prophète Mohammed. Allah n'est pas un dieu particulier, propre aux musulmans. Allah, « le Dieu » est la traduction littérale du mot désignant le Dieu unique.

En effet, la perception de l'islam est variable d'un pays à un autre, ainsi en France par exemple l'islam est interprété différemment, dont il y a une partie de la population qui pense que l'islam et les musulmans constituent un grand risque à l'identité française, alors qu'on trouve d'autres qui croient qu'une telle communauté musulmane apporte des nouveaux éléments culturels qui vont enrichir la culture française. A ce propos Jérôme Fourquet déclare que :

On constate que près d'un Français sur deux (44%) pense que la présence d'une communauté musulmane constitue une menace pour l'identité du pays, c'est-à-dire un niveau élevé et très comparable à ce que nous enregistrons depuis 2010. Le nombre de Français considérant que leur présence constitue un facteur d'enrichissement culturel est redescendu à 19%<sup>4</sup>

Enfin, on peut déduire que certains occidentaux ne voient pas la vraie valeur et l'avantage d'être un musulman, ils n'y voient que du mal et de contraintes, alors qu'il y a d'autres qui respectent l'islam et qui veulent apprendre la culture musulmane, ainsi que de connaître le mode de vie des

---

<sup>3</sup> *Critique de l'islam*, Dans Wikipédia, consulté le : 30/04/2019. Sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Critique\\_de\\_l%27islam](https://fr.wikipedia.org/wiki/Critique_de_l%27islam)

<sup>4</sup>Jérôme Fourquet, *les français et leur perception de l'islam*, 23/07/2015, disponible sur : <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-leur-perception-de-lislam/>, consulté le 30/04/2019.

musulmans, et il y a même beaucoup qui se sont convertis à l'islam. Donc on estime que l'islam est la seule vraie religion du monde, du fait qu'elle demeure intacte, non interpolée, tel que le sont les deux autres religions appelées monothéistes (le judaïsme et le christianisme). C'est la religion qui est arrivée en dernier, et qui porte un message pour toutes les populations du monde. Elle suit la guidée de tous les prophètes et messagers depuis Adam jusqu'à notre prophète Mohammed (que le salut soit sur lui). L'islam est la religion de connaissance, de vérité et de liberté. Car, comme le disent les savants musulmans, la vraie liberté est de se libérer du diable, de son mal, et d'adorer Allah seul.

#### **4. Langage et religion**

Le langage et la religion sont deux réalités indissociables dans une communauté donnée, où la religion est considérée depuis longtemps comme un excellent moyen qui sert à préserver les langues, de même sans le langage il n'y aura pas des faits religieux à suivre et à sanctifier où l'homme ne peut jamais prendre tels faits religieux sans être pour autant attesté dans un discours proprement divin

Quel que soit le phénomène religieux, en effet, le divin paraît se manifester par le langage. Dans le même sens, la religion et son discours s'expriment à partir du réservoir que le langage met à la disposition pour l'intelligence du «croire». Sans cette médiation, d'ailleurs, l'être humain serait dans l'impossibilité d'aborder un fait religieux quelconque.<sup>5</sup>

Par exemple, l'arabe classique est conservée depuis le XI<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours grâce au texte sacré qui est le Coran. Dans ce sens Moreau M.-L. affirme qu'« il peut également y avoir adoption d'une variété de langue historiquement considérée comme une langue sainte, parce qu'associé au texte fondateur de la

---

<sup>5</sup> T. Alferi, F. Poché, F. Poulet, *langage et religion vers un nouveau paradigme*, Presses universitaires de Strasbourg, 1 novembre 2017. Disponible sur : <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100103210>. Consulté le 10/07/2019.

religion : (...) l'arabe classique pour les musulmans, le sanscrit ou le pali pour les bouddhistes. Il s'agit de ce que Cohen (1956) appelle des « langues de conserves. »<sup>6</sup> . La religion donne aussi une valeur de privilège et de sacralisation à la langue, tel que le souligne Moreau : « il est fréquent qu'une langue associée à une religion acquière un statut privilégié. Si le grec, le sanscrit et l'hébreu ont suscité un très grand nombre d'étude, auxquelles sont redevables tant la linguistique générale que la théologie, c'est qu'ils étaient la langue de textes sacrés. »<sup>7</sup>. En outre, la religion et la langue sont des fondements majeurs qui donnent figure à l'identité d'une communauté donnée. Elles établissent ensemble un rapport de force et d'enrichissement dans tous les domaines. Moreau note ce fait en disant que : « la langue utilisée par telle communauté partageant la même religion est alors un facteur de renforcement de son identité sociale, en ce qu'elle est une partie intégrante de l'idéologie de groupe et un organe de légitimation de son mode de vie et de ses croyances. »<sup>8</sup>

#### 4.1 La religion

La religion est une représentation importante qui est profondément enracinée dans chaque communauté, depuis l'apparition de l'humanité où elle laisse ses traces religieuses dans l'histoire et les idéologies des humains depuis des siècles. Donc la religion représente une puissance considérable dans le monde entier. Elle désigne principalement un système de croyances fondé sur la foi, des principes spirituels et des pratiques religieuses qui constituent un lien solide avec Dieu. D'après Fustel de Coulange :

Le mot religion [chez les anciens] ne signifiait pas ce qu'il signifie pour nous; sous ce mot nous entendons un corps de dogmes, une doctrine sur Dieu, un symbole de foi sur les mystères qui sont en nous et autour de nous; ce même mot, chez les anciens, signifiait rites, cérémonies, actes de culte

---

<sup>6</sup> Moreau M.-L., *la sociolinguistique, concepts de base*, Ed. MARDAGA, 1997, p.241.

<sup>7</sup>*Ibid*, p. 245.

<sup>8</sup>Moreau M.L., *op. cit.*, p. 239.

extérieur. La doctrine était peu de chose; c'étaient les pratiques qui étaient l'important; c'étaient elles qui étaient obligatoires et qui liaient l'homme (ligare, religio)<sup>9</sup>

En effet, afin de bien comprendre l'histoire de l'humanité, il faut d'abord connaître les différentes religions du monde, de ce fait, il existe trois grandes religions : l'islam, le christianisme et le judaïsme. Les adeptes de ces trois religions croient à un même Dieu (avec quelques différences chez les juifs et les chrétiens), le créateur de l'univers et ils partagent le principe de ne jamais faire du mal aux autres en faisant référence à un bien commun. Ainsi chaque religion a son propre livre sacré qui est fondé sur des enseignements et des règles moraux qui dirigent bien la vie des humains. L'islam par exemple a comme livre sacré le Coran. Il est considéré comme une continuité du christianisme et du judaïsme. C'est une religion universelle de nature humaine. L'islam est la religion de bonheur et de sécurité. C'est une miséricorde pour tous les peuples du monde quel que soient leurs cultures, leurs origines et leurs traditions. L'islam est venu afin de les guider vers une vie meilleure, basée sur l'obéissance à Allah (louange à Allah pour la bénédiction de l'islam) .

#### **4.2 Langage religieux**

Toutes les religions fonctionnent grâce à un langage particulier, auquel est accordée une place privilégiée et une sacralisation divine qui rend les textes religieux dans une certaine mesure non-traductible, parce que leurs sens profonds exprimés dans la langue d'origine ne seront pas bien transmis dans une autre langue. C'est ainsi que chaque religion possède une identité et une originalité propre à elle, comme les textes coraniques en arabe n'ont pas la même valeur, voire la même beauté langagière si on les traduit en français. De ce fait on constate que la religion attribue à la langue un statut supérieur et privilégié. A ce propos Moreau aborde le langage religieux en disant que :

---

<sup>9</sup> Fustel de Coulanges., *la cité antique*, Paris, Durand, 1864, p. 210. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/religion>, consulté le : 28/04/2019.

Lorsqu'une manière de parler est régulièrement associée avec la religion, on peut l'appeler un langage religieux, qu'il s'agisse d'un style particulier dans un répertoire unilingue, ou d'un code distinct dans un répertoire bi- ou plurilingue. La religion, domaine de comportement individuel et social, offre donc un champ d'investigation pour la mise en évidence de répertoire linguistique particulier (langage religieux, glossolalie, argots, nouvelles langues ou pseudo-langues. etc.)<sup>10</sup>

En effet, la langue des textes religieux n'évolue pas avec le temps, elle conserve sa structure, son message et ses renseignements sur la vie des êtres humains. Ainsi elle a son propre lexique et sa propre sémantique qui forment le contenu de son message. Dans ce sens David Banks affirme que :

Les textes religieux comme les langues constituent des systèmes régis par des composantes (sémantique, syntaxique et historique) qui les gouvernent afin de donner à leur construction une forme et un sens. Ces systèmes constituent un code et une norme à respecter et à suivre indépendamment de toutes les circonstances et conditions de l'expression. La langue évolue avec le temps, mais ces textes et leurs orientations restent les mêmes.<sup>11</sup>

Enfin, on constate que le langage est le moyen principal qui fait reconnaître la religion, c'est la base qui exprime et qui fait passer le message, ainsi la foi et les faits religieux seront bien acquis et exprimés grâce à leurs expressions linguistiques.

## **5. Culture et religion**

La culture désigne généralement l'ensemble des traditions, des représentations et des croyances collectives qui caractérisent un groupe social et qui sont transmises d'une génération à une autre, en prenant en considération

---

<sup>10</sup>Moreau M.L., *op. cit.*, p. 239.

<sup>11</sup> David Banks., *la langue, la linguistique et les textes religieux*, France, l'harmattan, mars 2008, p. 200.

les normes, les valeurs et les principes qui permettent de s'adapter de manière distinctive dans le monde. Donc la culture se diffère d'un groupe d'individus à un autre, de ce fait Claude Canet définit la culture comme :

Ensemble de systèmes de significations propres à un groupe, significations prépondérantes qui apparaissent comme valeurs et donnent naissance à des règles et à des normes que le groupe conserve et s'efforce de transmettre et par lesquelles il se particularise, se différencie des groupes voisins. Ensemble de significations que tout individu est amené à assimiler, à recréer pour lui tout au long de sa vie.<sup>12</sup>

En premier lieu, La culture constitue un trait caractéristique majeur de l'espace humain qui lui confère une valeur extrême dans l'univers. En second lieu la religion représente principalement la construction d'identité et d'appartenance chez les humains. Donc les représentations religieuses sont d'ordre culturel et la religion occupe une place majoritaire dans la culture. Dans ce rapport entre la culture et la religion Paul Tillich affirme que : « la religion est la substance de la culture que cette dernière est la forme de la religion. »<sup>13</sup> .

En effet, la communication entre des différentes cultures permet la diffusion et l'échange des idées culturelles et même religieuses, ce qui résulte une mondialisation des différentes cultures et donc chaque société peut avoir diverses connaissances sur les cultures des autres. Ce rapport qui unit les différentes cultures est connu sous le nom de l'interculturalité.

### **5.1 L'interculturalité et son rapport avec la religion**

L'interculturalité représente le lien de rencontre entre les différentes cultures, elle permet d'établir des relations de sociabilité entre des peuples issus de multiples cultures et ainsi d'accepter les échanges culturels et de respecter

---

<sup>12</sup> Claude Canet, « *L'interculturel* », France Loisirs, 1993, p12.

<sup>13</sup> Paul Tillich., *Théologie de la culture*, éd. Planète, 1968, pp. 92, disponible sur [http://agora.qc.ca/documents/religionla\\_religion\\_comme\\_substance\\_de\\_la\\_culture\\_par\\_louis\\_racine](http://agora.qc.ca/documents/religionla_religion_comme_substance_de_la_culture_par_louis_racine) , consulté le 18/04/2019.

les principes et les cultures des autres. De ce fait C.Clanet définit l'interculturalité comme:

L'ensemble des processus psychiques relationnels, groupaux, institutionnels... générés par les interactions de cultures, dans un rapport d'échange réciproques et dans une perspective de sauvegarde d'une relative identité culturelle des partenaires en relation. <sup>14</sup>

En effet, la religion représente le noyau de toutes les cultures de l'humanité, autrement dit, elle est profondément enracinée dans toutes les cultures du monde où elle est considéré comme une source fondamentale des principes et des valeurs moraux, donc c'est un moyen de conduite vers une meilleure vie morale de tous les peuples. Par-là, La religion est le noyau créateur de telle ou telle culture. En outre, une même religion peut exister dans des cultures différentes, par exemple les musulmans en France et en Algérie partagent les mêmes croyances propres à l'islam, mais ils n'ont pas la même charge culturelle. Dans ce sens Florence Taubmann affirme que :

Chaque religion est une culture. Elle produit du sens, des symboles, des lieux, des langages, des rites, de l'art musical, plastique, poétique (...) Et à propos de l'islam, on parle aujourd'hui d'un islam de France, différencié d'un islam en France, pour exprimer une réelle rencontre culturelle entre une religion et le milieu où elle se pratique. (...) La religion participe donc au dialogue interculturel en tant qu'elle est culture.<sup>15</sup>

On constate donc que chaque religion est multiculturelle dont elle peut comprendre des cultures différentes comme celle des Arabes, des Turcs et des Français. Ainsi si un enfant d'origine arabe né en France, il va grandir dans une

---

<sup>14</sup>C.Clanet (1990) *l'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines*, Toulouse, presse universitaire du Mirail, p. 21.

<sup>15</sup> Florence Taubmann, *la place des religions dans le dialogue interculturel ?*, France, 24 octobre 2008, disponible sur : <https://www.europaong.org/wp-content/uploads/2012/08/Intervention-de-Florence-TAUBMANN.pdf>, consulté le 24/04/2019 .

culture différente de celle de ses parents arabes. Il ne développera aucune culture arabe au-delà de la culture hôte. De plus, la culture est partagée, communiquée et transmise par les membres du groupe social. Elle définit les frontières entre les différents groupes. Il convient toutefois de souligner que tous les membres d'une culture ne partagent pas la même chose.

## **6. Le rapport entre le lexique et la culture**

Toutes les langues du monde ont leur propre lexique et la maîtrise d'un bagage lexical exige principalement une bonne acquisition des savoirs culturelles dans plusieurs domaines, ainsi l'intégration et la participation dans diverses activités culturelles facilite de manière considérable l'enrichissement et la clarification du lexique d'une langue donnée. C'est pourquoi pour maîtriser un lexique d'une telle langue et apprendre également les divers sens de différents termes, il faut d'abord survoler la culture et la civilisation de cette langue.

A ce propos G. Zarate et A. Gohard Radenkovic affirment que : « La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. »<sup>16</sup> . De ce fait nous estimons que la maîtrise d'une langue (voire son lexique) exige l'apprentissage de sa culture. Ainsi, les traits culturels sont intégrés avec de multiples façons par les lexicographes dans le lexique d'une langue en fonction des langues étudiées dont les termes transmis comprennent des idées, des émotions, et des croyances différentes et universelles, et le seul moyen qui véhicule ces idées est essentiellement le langage. Robert Galisson note ce fait en disant que « pour accéder à la culture, quelle qu'elle soit, le meilleur truchement est le langage, parce qu'il est à la

---

<sup>16</sup>G. Zarate et A. GohardRadenkovic, *médiation culturelle et didactique des langues*. Strasbourg, Edition du Conseil de l'Europe, 2003, p.57, disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/10669> , consulté le 17/04/2019.

fois véhicule, produit et producteur de toutes les cultures »<sup>17</sup>. De plus les éléments culturels transmis d'une langue par des unités lexicales n'auront pas les mêmes équivalents dans une autre langue comme le souligne Nadir Cherifi :

Le culturel véhiculé par le biais des éléments lexicaux d'une langue trouve rarement des occasions d'équivalences dans une autre langue. C'est pourquoi plus les langues sont éloignées, plus le culturel pèse. Cela ne signifie pas pour autant que les langues les plus proches (langues européennes) ne puissent pas véhiculer une « charge culturelle » différente. Au contraire, c'est sans doute le rapprochement qui rendrait la traduction plus difficile, car l'implicite est particulièrement subtil.<sup>18</sup>

Donc, on constate que la culture développe un rapport solide avec le lexique d'une langue, où c'est la charge culturelle d'une langue qui fait construire les mots et leur fournit des sens spécifiques au culturel d'un peuple.

De ce fait, on trouve que c'est la culture qui conditionne le fonctionnement d'une langue et que celle-ci est une représentation d'une culture, ainsi que le sens des unités lexicales véhiculées d'une langue vers une autre ne sera pas bien transmises à cause de la charge culturelle propre à cette langue.

## **7. Explication de quelques thèmes de la religion musulmane**

Dans ce propos, notre objectif est d'expliquer le contenu des quatre thèmes essentiels de la religion musulmane sur lesquels dépend notre choix du corpus (les 20 termes). Tout d'abord, c'est quatre thèmes constituent la base de la vie religieuse des musulmans, ils les guident au vrai chemin et ils touchent les différents secteurs de la vie, ainsi la connaissance profonde de ces thèmes

---

<sup>17</sup> R. Galisson, *De la langue à la culture par les mots*, Paris : Clé international, 1991, p. 118. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2009-2-page-237.htm>, consulté le : 24/04/2019.

<sup>18</sup> Nadir Cherifi, *l'écart culturel dans les dictionnaires bilingues*, 2009, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2009-2-page-237.htm>, consulté le : 24/04/2019.

permet au musulman d'occuper une place privilégiée et de pratiquer les faits religieux conformant aux normes et aux principes de l'islam.

### 7.1 Thème des noms d'Allah

En islam, Dieu est principalement désigné sous le nom d'Allah. Certes les noms d'Allah sont nombreux où ils comprennent des multiples descriptions de ses caractéristiques, il en existe 99 noms. Chaque nom décrit une belle facette de son suprême caractère et donc il est important que chaque musulman assimile bien ces beaux noms d'Allah et d'en intégrer pleinement le sens et de les appliquer dans son quotidien pour en faire ses louanges, l'adorer, l'aimer et le vénérer. À cet effet Ibn Qayyim (qu'Allah lui accorde sa miséricorde) a dit :

Il n'est pas de plus immense besoin pour les âmes que de connaître leur Créateur, de L'aimer, de L'évoquer, de s'en réjouir, et de se rapprocher de Lui. Tout cela n'est possible qu'à travers la connaissance de Ses attributs et Ses beaux noms. Ainsi plus le serviteur est savant de ces noms et attributs, plus il connaît Allah, L'invoque et se rapproche de Lui. Au contraire, plus il ignore les beaux noms d'Allah et Ses attribut, plus il méconnaît Allah, le déteste et s'éloigne de Lui. Et Allah estime son serviteur selon l'estime que celui-ci lui accorde.<sup>19</sup>

Ainsi qu'il ya plusieurs versets et hadiths qui nous appellent à apprendre les noms d'Allah. De ce fait Allah a dit dans son glorieux livre dans la sourate n : 7 Le mur d'A'raf (*Al-A'raf*) verset 180 : «C'est à Allah qu'appartiennent les noms les plus beaux. Invoquez-Le par ces noms et laissez ceux qui profanent Ses noms: ils seront rétribués pour ce qu'ils ont fait. »

Enfin, nous estimons que pour mieux connaître Allah que nous adorons et construire l'édifice de notre foi en lui, il faut d'abord prendre conscience de ses qualités sublimes à travers une connaissance profonde de ses beaux noms.

---

<sup>19</sup> Ibn Qayyim, Avenu des soeurs, disponible sur : <https://www.avenuedessoeurs.com/islam/99-noms-d-allah/>, consulté le 01/05/2019.

## 7.2 Thème de croyance :

L'islam comme toutes les religions se fonde sur un ensemble de croyances où le musulman est appelé à croire à l'unicité d'Allah et à ses prophètes et messagers et aux livres envoyés par Allah comme le Coran, ainsi à tout ce qui est invisible dans le monde de mystère comme les anges, les djinns, le Satan, il est appelé aussi à croire au jour du jugement dernier et au destin qu'il soit bon au mauvais. D'abord, ce qui est plus important dans la croyance c'est le fait de croire an Allah seul et unique, c'est plutôt la croyance la plus essentielle qui constitue le principal fondement de la foi religieuse des musulmans, dans ce propos Allah se décrit lui-même en ces termes dans la sourate n : 112 monothéisme pur (Al-Ikhlâs) : «Dis: "Il est Allah, Unique. Allah, Le Seul à être imploré pour ce que nous désirons. Il n'a jamais engendré, n'a pas été engendré non plus. Et nul n'est égal à Lui ». Ensuite le musulman doit croire aux prophètes où il doit avoir une forte conviction qu'Allah a envoyé à chaque peuple un messenger qu'il a transmis l'intégralité du message et qu'il faut suivre la guidé de tous les prophètes envoyés par Allah depuis Adam jusqu'à notre prophète Mohammed (paix sur eux), de ce fait Allah le très haut affirme dans son glorieux livre (le Coran) dans la sourate n : 16 les abeilles (An-Nahl), verset 36 en disant :

Nous avons envoyé dans chaque communauté un Messenger, [pour leur dire]:Adorez Allah et écarterez-vous du Tagut". Alors Allah en guida certains, mais il y en eut qui ont été destinés à l'égarement. Parcourez donc la terre, et regardez quelle fut la fin de ceux qui traitaient [Nos messagers] de menteurs.

Allah affirme aussi dans le Coran que : « Les vrais Croyants sont seulement ceux qui croient en Allah et en Son Messenger, qui par la suite ne doutent point et qui luttent avec leurs biens et leurs personnes dans le chemin d'Allah. Ceux-là sont les véridiques. ». verset 15, sourate : Les appartements :(n : 14) Al-Hujurat.

Ainsi le musulman doit croire aux livres révélés par Allah dont il atteste que chaque livre mentionné dans le Coran contient la vraie parole d'Allah. En

effet les livres révélés avant le Coran ont subi à des modifications et des manipulations c'est pour ce fait Allah fait descendre le Coran pour juger les autres livres en rejetant tous les altérations, dans ce sens Allah le Béni a dit :

Et sur toi (Muhammad) Nous avons fait descendre le Livre avec la vérité, pour confirmer le Livre qui était là avant lui et pour prévaloir sur lui. Juge donc parmi eux d'après ce qu'Allah a fait descendre. Ne suis pas leurs passions, loin de la vérité qui t'est venue. A chacun de vous Nous avons assigné une législation et un plan à suivre. (verset 48, sourate : La table servie (n :5) Al Ma'idah.).

Donc, nous devons connaître l'importance majeur de ce glorieux livre et de s'occuper de lui en essayant de le comprendre et de se comporter conformément aux paroles d'Allah, ainsi il nous faut chercher à apprendre les versets du coran à travers des lectures répétitives et des méditations profondes. De ce fait chacun de nous doit prendre conscience de suivre le Coran et d'appliquer ses paroles à l'intérieur et à l'extérieur de soi, dans ce propos Allah le Très Hauta dit : « et voici un Livre (le Coran) béni que Nous avons fait descendre - suivez-le donc et soyez pieux, afin de recevoir la miséricorde. » (Verset 155, sourate : les bestiaux (n : 6) Al An'am).

En outre, nous devons croire à l'invisible c'est-à-dire à tout ce qu'on ne peut pas voir, tout ce qui ne se trouve pas dans nos perceptions comme la foi en Allah qu'on ne le voit pas mais qu'on se sent de son existence, ainsi il faut avoir la foi à la vie future, au jour de jugement, à la rétribution et à l'existence d'un monde invisible qui comprend les anges, les djinns et le Satan qui est l'ennemi des musulmans qui cherche à les tromper et à les détourner de leurs bonnes actions en les incitant à se satisfaire de faire les mauvaises actions et donc nous devons savoir comment le combattre et ne le suivre plus pour que nous serons des vrais croyants d'Allah qui feront des bonnes actions dans l'espoir d'obtenir sa récompense.

### 7.3 Thème des obéissances

L'obéissance est généralement attachée à la religion, il s'agit d'un ordre moral qui fonde principalement sur la distinction entre le vrai et le mal, le péché et l'adoration, ainsi de prendre conscience de suivre les ordres de Dieu. En islam l'obéissance se base essentiellement sur la foi inébranlable en Allah seul qui est le Créateur de l'univers, ainsi de se comporter conformément de tout ce qui peut plaire à Allah et d'avoir une forte connaissance des lois divines, ainsi de s'adapter à la manière de vie des vrais musulmans car le vrai musulman connaît bien ce qu'Allah aime ou n'aime pas, il sait comment choisir les bonnes actions et rejeter les mauvaises actions par crainte d'Allah, il possède des qualités et des attributs suprêmes qui se conforment aux règles de l'islam, ainsi le vrai musulman doit avoir une force conviction qui s'enracine pleinement dans son cœur et dans son esprit pour protéger son âme de s'écarter de la bonne direction de l'islam. Il doit connaître aussi les conséquences négatives et malfaisantes d'une vie de désobéissance, ainsi de connaître la vie future qui nous attend après la mort et que celui qui obéit et celui qui désobéit n'ont pas la même fin et la même rétribution.

En effet, pour être un vrai obéissant il faut d'abord accomplir les ordres d'Allah, c'est plutôt le fait le plus essentiel dans l'obéissance. Parmi ces ordres il y a l'ordre d'accomplir la prière (la salat), l'ordre de donner l'aumône purificatrice (la zakat), l'ordre de jeuner pendant le mois de Ramadan, et l'ordre d'accomplir le pèlerinage une fois dans la vie si notre santé et notre finance nous permettent. Ainsi, il y a d'autres manière d'obéir Allah comme l'accomplissement des bonnes œuvres tels que la récitation de Coran, les invocations, Al-istighfar (demander pardon à Allah), être généreux et bienfaisants envers les voisins, les proches et les gens qui nous entourent, ainsi d'essayer d'accomplir toutes les autres bonnes œuvres qui restent. En outre la prière (la salat) est considéré comme le deuxième pilier de l'islam, elle nous permet d'être en communication personnelle par Allah en exprimant notre foi, c'est une meilleure occasion de glorification d'Allah, elle peut s'effectuer seul

ou en commun dont nous devons l'accomplir quotidiennement cinq fois par jour. En plus, la prière est un excellent moyen de la purification de l'âme, elle nous éloigne de la turpitude et des mauvaises actions et grâce à elle l'âme empêche les péchés et s'élève plus haut pour être une âme pacifiée. Dans ce propos Allah le très haut a dit : «Récite ce qui t'est révélé du Livre et accomplis la Salat. En vérité la Salat préserve de la turpitude et du blâmable. Le rappel d'Allah est certes ce qu'il y a de plus grand. Et Allah sait ce que vous faites » (verset 45, sourate : L'araignée (n : 29) Al 'Ankabut). La zakat (l'aumône) aussi occupe une valeur importante dans l'islam, elle complète la foi des musulmans parce qu'elle fait partie des piliers de l'islam et purifie les mœurs des musulmans dont les riches donnent l'argent aux pauvres et aux nécessiteux et les plus forts aident les faibles, donc cela parmi de construire une forte société islamique qui se fonde comme une seule famille. Ainsi le hajj (le pèlerinage) qui est le cinquième pilier de l'islam, il s'agit d'un voyage que font les fidèles aux lieux sacrés de la Mecque au moins une seule fois dans leur vie dont ils visitent la Maison de Dieu (la ka'ba) et ils prient et tournent autour d'elle. Ce pèlerinage s'effectue entre les 8 et 13 du mois lunaire de Dhù al-hijja. Il est obligatoire aux musulmans qui ont la capacité physique et financière. Le jeûne aussi est l'un des ordres d'Allah, il fait partie des piliers de l'islam, il s'agit de s'abstenir de manger, boire et d'avoir les rapports sexuels à partir de l'aube jusqu'à le coucher de soleil pendant le mois de Ramadan. Le jeûne est considéré comme un excellent moyen de se purifier spirituellement, ainsi est un excellent remède contre plusieurs maladies. En effet, il existe plusieurs façons d'adorer Allah en suivant tous les devoirs et les obligations qu'il nous a ordonné comme le port de voile qui est considéré comme un quasi pilier de l'islam. Allah le Très-Haut a dit au propos du voile : «Ô Prophète! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles: elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux. » (Verset 59, sourate : Les coalisés (n : 33) Al Ahzab). Donc d'après ce présent verset le port de voile est obligatoire pour toutes les femmes

musulmanes, c'est plutôt un moyen de protéger l'honneur des femmes dont elles ne seront pas agressées par les faibles d'esprit.

Enfin, tous ces adorations qu'on fait nous éloigne des péchés et nous guident vers la solitude et la sagesse, ainsi nous obtenons le bonheur de la vie présente et de l'au-delà.

#### **7.4 Thème des péchés**

Les péchés signifient tout ce qui est mal et interdit en islam, ainsi ce qui fait nuire à l'homme, dont ils touchent la pureté de l'âme humain et affaiblissent toutes les bénédictions et la munificence d'Allah., autrement dit, Allah laisse son serviteur tout seul avec son âme et son Satan et c'est le vrai croyant qui garde lui-même dans la bonne voie sans avoir obéir le Satan le maudit. En effet au long de notre travail, nous abordons dans notre analyse quelques termes qui s'inscrivent dans ce thème des péchés que l'islam nous a ordonné de les éviter pour gagner le bonheur dans la vie présente et dans l'au-delà. Dans ce propos, il existe plusieurs types de péchés. En plus, la religion islamique dispose à titre d'exemple les péchés majeurs ou capitaux qui sont nombreux. Nous allons citer ici quelques types de ce genre de péchés que nous aborderons dans l'étape de l'analyse.

Tout d'abord ces interdictions comprennent tous les mauvaises actions qui méritent la malédiction et la colère d'Allah comme l'association à Allah, l'usure, l'apostasie, etc. En effet, l'association à Allah (le Shick) est considérée comme le plus grave péché en islam où il punit éternellement par le grand châtement et l'ignominie dans la vie présente et de l'au-delà. De ce fait Le Très -haut dit: « Quiconque associe à Allah (d'autres divinités), Allah lui interdit le Paradis; et son refuge sera le Feu. Et pour les injustes, pas de secoueurs! » (Coran, 39:65). Donc on constate que ce péché met les gens dans une vie de malheur plein d'obscurité et de mal alaise dont ceux qui le commettent ne rencontrent dans aucun point de leur vie le vrai bonheur réservé pour les croyants. Ensuite on met l'accent aussi sur les faits usuraires ou l'usure qui est considéré comme étant un abaissement de l'homme car il sert à accomplir les richesses du payas entre les mains d'une minorité du peuple cela évoque nécessairement l'appauvrissement du pays.

Donc tous les faits usuraires sont interdits par Allah et à propos desquelles le Majestueux et Très-haut dit: « Ô les croyants! Craignez Allah; et renoncez au reliquat de l'intérêt usuraire, si vous êtes croyants. Et si vous ne le faites pas, alors recevez l'annonce d'une guerre de la part d'Allah et de Son messenger » (Coran, 2:278-279). Autrement dit, l'usure (Riba) constitue l'un des péchés majeurs, et celui qui la manipule, séjournera en enfer. Nous parlons par la suite d'un péché qui est encore classé parmi les péchés capitales dans notre religion celle de l'apostasie, cette dernière s'inscrit absolument dans l'aspect de mécréance où elle désigne principalement la sortie et la rupture de l'islam c'est à dire le fait de rejeter de toutes croyances islamiques après avoir une bonne connaissance de l'islam, dans ce propos le Très-haut dit: « Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient.». verset 130, sourate : La table servie (n :5) Al Ma'idah. Donc le musulman doit toujours rester attaché à l'islam, tout en conservant la base de ses croyances, ainsi, il lui faut appliquer les obligations ordonnées par Allah.

Pour finir, on peut dire que ces lignes ne seront pas suffisantes pour décrire tous les aspects de l'islam de fait que cette religion est considérée comme le guide de toute l'humanité vers la bonne direction. Donc un vrai musulman consacre son temps à la construction d'une vie basée sur les règles et les morales de l'islam, ainsi il repent toujours à Allah en essayant d'expirer et d'abandonner tous les péchés et tout ce qui touchent la purification de l'âme humaine.

## **8. La terminologie islamique dans la langue française :**

Tous les domaines de la vie que se soit les domaines scientifiques, technologiques, psychologiques et même religieux ont leur propre terminologie qui permet de distinguer entre eux, donc les termes sont des clés qui nous permettent de différencier et d'identifier le type de chaque science et le mot

terminologie généralement désigne un lexique particulier à un domaine donné, ainsi l'islam qui est considéré comme la religion la plus importante dans le monde contient en lui des unités terminologiques rigoureusement définies qui lui sont propres. En outre, la terminologie islamique possède son propre caractère dans le lexique de la langue française. Pour ce faire, il faut que les linguistes utilisent des procédés spécifiques afin de former un lexique spécifique de l'islam, ainsi de traduire les termes islamiques de manière rigoureuse car ce genre de traduction est difficile à atteindre, il demande plus d'effort, de conscience et de sincérité, ainsi la traduction sans doute a des limites à respecter dont il doit choisir les mots qui reflètent le plus près le sens original, en plus l'arabe et le français sont deux langues qui sont totalement différentes que ce soit dans la structure, la forme ou dans le rapport culturel, donc le traducteur ici doit avoir une intelligence de situation afin de traduire correctement les termes en prenant en considération les spécificités de la langue arabe ainsi que le contexte linguistique et culturel. En outre la terminologie islamique présente des termes spécifiques qui nous aident à bien acquiescer et pratiquer l'islam de ce fait A. Ayad affirme que : « afin de concrétiser le besoin permanent de comprendre l'islam et de le pratiquer, de même que de *le communiquer à l'Autre*, donc pour des besoins socioculturels et linguistiques, il est indispensable de recourir à un certain ensemble de termes qui est à même de satisfaire ces besoins. »<sup>20</sup>

Enfin, on constate que la maîtrise des deux langues (l'arabe et le français) ne suffit plus pour obtenir le sens original des termes traduits, il est très important que le traducteur dispose d'un bagage culturel et intellectuel des deux langues.

---

<sup>20</sup>Ayad A., *op. cit.*, p. 29.

## **Chapitre II :**

Concepts de base de la théorie de  
l'analyse lexico-sémantique

Pour ce deuxième chapitre, nous avons voulu qu'il soit un chapitre théorique, dans lequel nous allons aborder des concepts clés qui s'inscrivent dans le domaine de la lexicologie et de la sémantique.

Nous commencerons tout d'abord par la définition des concepts de base nécessaires à une étude lexico sémantique. Nous évoquerons certains domaines desquels notre étude dépend tels que la lexicologie, la sémantique lexicale, etc.

Enfin, d'autres concepts qui seront utilisés tout long de notre étude, parmi eux il y aura ceux qui interviennent sur les relations lexicales tels que la synonymie /l'antonymie et la polysémie, il y aura ainsi les procédés intervenant dans la création des mots en langues française comme la néologie, le xénisme, le pérégrinisme, l'emprunt et le calque.

## **1. Le signe linguistique :**

Le signe linguistique est l'objet d'étude de plusieurs disciplines de la linguistique. Ce concept a été inventé par le professeur de linguistique Ferdinand de Saussure. De ce fait, il affirme dans son *cours de linguistique générale* (rédigé par ses élèves en 2016) que : « le signe linguistique est donc une entité psychique à deux faces (...). Nous appelons *signe* la combinaison du concept et de l'image acoustique seule. »<sup>21</sup> . Donc le signe linguistique est construit par l'association d'un concept qui est le signifié et d'une image acoustique qui est le signifiant. Ces deux faces du signe linguistique sont solidaires et indissociables. Dans ce sens Franck Neveu ajoute que :

La spécificité de signe linguistique est d'unir une part une image acoustique, et d'autre part un concept. Ainsi, le mot *livre* [livR] peut être décrit comme un signe linguistique : il est formé d'une part d'une suite de phonèmes à l'oral, qui constitue son image acoustique, c'est-à-dire sa forme concrète, représentée secondairement à l'écrit par la suite des graphèmes (le signifiant) ; d'autre part d'une composante notionnelle, qui constitue son concept (le signifié).<sup>22</sup>

---

<sup>21</sup> Ferdinand de Saussure, *cours de la linguistique générale*, Béjaia, Edition Talantikit, 2014, p.102.

<sup>22</sup> Franck Neveu, *lexique de notions linguistiques*, Edition Nathan.Her, 2011, p.104

En effet Le signe linguistique réfère à un objet du monde qui s'appelle le référent.

## 1.2 Le référent

Le référent désigne l'élément extérieur à la langue, sur lequel renvoie le signe linguistique, donc c'est l'objet réel, autrement dit, il représente la réalité à laquelle réfère le signe linguistique. David Zemmour définit le référent comme étant: « une partie de monde, être une chose, ou notion qui appartienne au domaine de l'expérience : il a une existence extralinguistique. »<sup>23</sup> . A propos de rapport entre le signe linguistique et le référent. G .Siouffi et D .VAN Raemdonck affirment que : « la linguistique structurale, par exemple, a toujours refusé d'étudier le rapport entre signe linguistique et référent : celui-ci ne faisait pas partie du système de la langue, seul objet de son étude. »<sup>24</sup>. Dans ce même sens Marina Yaguello rajoute que :

Le signe est indépendant du référent ; et, d'ailleurs, hors de l'énoncé il n'a pas de référent, il n'a qu'un sens et une valeur, définie relativement à la valeur des autres signes (...) la signification résulte de l'association signe /référent, dans le contexte de l'énonciation.<sup>25</sup>.

## 2. Lexicographie, lexicologie, Lexique

Sont trois notions qui s'occupent à l'étude des unités lexicales, la lexicographie et la lexicologie sont deux concepts qui, par nature, sont étroitement liées, ils ont l'étude de lexique comme un point commun entre eux.

Marie-Françoise Mortureux souligne que « Ces termes appartenant à la même série lexicale, sont reliés entre eux, formellement et sémantiquement »<sup>26</sup>

---

<sup>23</sup> David Zemmour, *Initiation à la linguistique*, Ellipses Edition Marketing S. A., 2008 Paris, p.44.

<sup>24</sup> Siouffi G., Van Raemdonck D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal éditions, Rosny-sous-Bois, 1999, p. 111.

<sup>25</sup> Marina Yaguello., *Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*, Seuil; Édition, Paris, 1981, p 94.

<sup>26</sup> Moreau M.L., *op. cit.*, p. 239., p.7.

Afin de mieux comprendre, nous allons tout d'abord présenter et définir ci-dessous ces trois termes et quelques concepts qui les intéressent.

## 2.1 La lexicographie

La lexicographie est une science qui s'intéresse à l'étude des techniques et des méthodes de fabrication des dictionnaires. Ces derniers restent une excellente source de renseignement sémantique depuis longtemps, en plus la consultation et la description des dictionnaires se basent sur un ensemble de techniques et de conventions et surtout sur une bonne connaissance de la langue. Selon Roland Eluerd « la lexicographie ou l'art de composer les dictionnaires, est une forme spécifique de lexicologie appliquée »<sup>27</sup>. Nous pouvons rajouter également la définition suivante « la lexicographie est une technique rédactionnelle. Le mot lexicographie composé des éléments lexico-du grec (lexique) et -graphie (-graphe). Ces mots qui d'après l'étymologie, expriment les règles à suivre dans la composition des dictionnaires. »<sup>28</sup>. A ce propos Choi-Jonin I et Delhay C affirment que « l'objet de la lexicographie est double : élaborer des dictionnaires et étudier d'un point de vue critique les dictionnaires à travers la diversité des formes et des contenus qu'ils proposent »<sup>29</sup>

## 2.2 La lexicologie

La lexicologie est une branche de la linguistique qui sert à étudier les unités lexicales qui constituent le lexique d'une langue. Elle s'intéresse à l'étude de leur sens et de leur forme. Injoo Choi-Jonin et Corinne Delhay donnent la définition suivante : « la lexicologie est l'étude scientifique des unités qui composent le lexique d'une langue, autrement dit de ses lexèmes »<sup>30</sup>. Ainsi elle étudie l'apparition des nouveaux mots et leur évolution au niveau du sens et

---

<sup>27</sup>Roland Eluerd, *la lexicologie*, Ed. Presses Universitaires de France, Paris, 200, p.

<sup>28</sup>Hady C. Skayem, *Espace Français*, sur <https://www.espacefrancais.com/la-lexicographie/>, consulté le 15/03/2019 à 19 h 51.

<sup>29</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain*, PUS, Strasbourg, 1998. p. 309.

<sup>30</sup>*Ibid*, p. 277.

de forme. En effet la lexicologie compte deux branches la première c'est la sémantique lexicale qui s'intéresse à l'organisation sémantique du lexique et l'étude du sens des mots et la deuxième c'est la morphologie lexicale qui est en rapport avec la forme des mots.

Siouffi G et Van Raemdonck D déclarent à propos de cette notion que :

La lexicologie comme discipline descriptive a deux objets : le mot et le lexique. Pour décrire le mot, elle procède de deux manières : elle s'organise en sémantique lexicale (analyse du sens des mots et des relations de sens entre les mots) morphologie lexicale (analyse de la structure des mots et de leurs relations de forme).<sup>31</sup>

### 2.2.1 Lexie

La lexie est l'unité de base de la lexicologie en fait, son objet central et même, en schématisant un peu, son seul et unique objet<sup>32</sup>. Elle désigne l'ensemble des unités lexicales que ce soit des lexèmes ou des locutions dont les premiers sont constitués des unités lexicales simples et les deuxièmes sont formellement constituées d'expressions linguistiques complexes. Rey A définit la lexie comme suit : « Unité lexicale de langue constituée soit par un mot (lexie simple) soit par des mots associés (lexies composées et complexes) »<sup>33</sup>. Ainsi Franck Neveu ajoute que :

Les lexies simples sont formées d'un seul lexème (ex. *dans, fauteuil, tomberont*). Les lexies complexes sont formées de plusieurs morphèmes, dont le degré d'intégration à l'unité varie selon les réalisations (dérivations, compositions, locutions), tout comme le degré de figement de ces groupements (ex., *altermondialiste, nœud papillon, claire de lune, à moins que, tout compte fait, etc.*).

---

<sup>31</sup>Siouffi G., Van Raemdonck D., *op. cit.*, p. 43.

<sup>32</sup>Igor A. Mel'cuk, André Clas, et Alain Polguère, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Editions Duculot, Louvain-la-Neuve, 1995, p 15.

<sup>33</sup>Rey A., *Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, p. 189. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/lexie>, consulté le 15/03/2019

Dans ce sens, Igor A. Mel'cuk, André Clas, et Alain Polguère affirment : « il nous suffit de dire qu'une *lexie* ou *unité lexicale*, est soit un mot pris dans une acception bien spécifique (= *lexème*), soit encore une locution, elle aussi prise dans une acception bien spécifique (= *phrasème*) »<sup>34</sup>.

### 2.2.2 Lexème/ vocable

Le lexème est une unité apprise passivement qui est considérée comme une unité abstraite appartenant à la langue, le lexème obéit à des critères qui outrepassent la production du discours, il est virtuel et sa signification se trouve dans la langue, alors que le vocable est actuel, il est défini comme la manifestation du lexème dans le discours, une unité concrète appartenant à la parole, il s'agit de l'unité qui attire l'attention de l'analyste du discours, donc le vocable se manifeste dans le discours ( dans un contexte précis ). D'après Choi-Jonin I et Delhay C « les éléments qui constituent un vocabulaire seront appelés vocables . Lexèmes et vocables désignent les mêmes entités, les unes par rapport à la langue (lexèmes), les autres par rapport au texte (vocables) »<sup>35</sup> Marie-Françoise Mortureux affirment que « le vocable est l'unité dénomminative observée en discours et le lexème l'unité dénomminative construite en langue c'est-à-dire un signe à valeur dénomminative »<sup>36</sup> . Dans ce sens elle ajoute que « la différence entre ces deux concepts se formule à travers l'opposition entre virtuel et actuel : un vocable est l'actualisation d'un lexème dans un discours »<sup>37</sup> Donc le lexème peut avoir plusieurs acceptions et son sens sera définissable d'après son contexte. C'est pourquoi Marie-Françoise Mortureux note ce fait en disant que : « la plupart des lexèmes apparaissent polysémiques ; en revanche, les vocables qui les actualisent en discours sont, en règle générale, monosémiques, car le contexte linguistique et situationnel détermine l'acception exacte »<sup>38</sup>.

---

<sup>34</sup>Igor A. Mel'cuk, André Clas, et Alain Polguère., *op. cit.*, p. 16.

<sup>35</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 309.

<sup>36</sup>Marie-Françoise Mortureux., *op. cit.*, p. 10.

<sup>37</sup>*Ibid.*, p. 11.

<sup>38</sup>*Ibid.*, p.12.

## 2.3 Le lexique

Toutes les langues du monde possèdent son propre lexique, celui-ci est l'ensemble des mots et des locutions qui forment le code d'une langue naturel. F. Cheriguen définit le lexique comme « l'ensemble des vocabulaires d'une langue, considéré comme un tout fini mais illimité »<sup>39</sup>. Ainsi Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet à leur côté ajoutent que « l'ensemble des mots d'une langue constitue son lexique. Cet ensemble est structuré par des relations entre ses unités ; il se diversifie selon un certain nombre de variables ; il n'est pas clos et ses entours ne sont pas fixés de manière absolue. »<sup>40</sup>

En effet, le lexique n'est pas seulement une simple liste organisée par ordre alphabétique, mais il se constitue aussi sur deux plans, le sens et la forme.

Donc le lexique est le trésor d'une langue naturel, il est composé de plusieurs mots de différents domaines de l'expérience humaine.

## 2.4 Le mot

Le mot est défini généralement comme une unité lexicale qui porte un sens. Selon Alise Lehmann et Françoise Martin-Berthet « l'unité de lexique est le mot. L'identité d'un mot est constituée de trois éléments : une forme, un sens et une classe syntaxique. »<sup>41</sup>. Ainsi pour David Zemmour « le mot se distingue des autres dans la chaîne du discours, à l'oral par une pause et à l'écrit par des blancs »<sup>42</sup>. Dans l'ouvrage de Franck Neveu intitulé *lexique des notions linguistique*

Le mot présente un caractère d'évidence qui tendrait presque à rendre superflue toute discussion sur son statut d'unité linguistique (...). Le mot est en générale décrit comme un segment de discours compris entre deux espaces blancs. Au plan lexicographique, la notion semble opératoire, puisque le

---

<sup>39</sup>Cheriguen F., *Les mots des uns, les mots des autres*, Casbah Éditions, Alger, 2002, p. 147.

<sup>40</sup>Lehman A., Martin-Berthet F., introduction à *la lexicologie, sémantique et morphologie*, Armand Colin, 2008, Paris, p.22.

<sup>41</sup>Marie-Françoise Mortureux., *op. cit.*, p.19.

<sup>42</sup> David Zemmour., *op. cit.*, p.121.

mot est l'unité de description des dictionnaires. Elle présente en outre une indéniable utilité dans le traitement informatique des textes.<sup>43</sup>

Marina Yaguello ajoute que:

Parmi les mots, il est utile de distinguer les mots pleins et les mots outils, les premiers (noms, adjectifs, verbes, adverbes) étant capable de former à eux seuls des énoncés complets : «Viens ! » « Jolie ? » « Malheur ! » « Souvent. » ; les seconds (articles, conjonctions, prépositions, particules) n'apparaissant jamais seuls.<sup>44</sup>

### 2.4.1 Le morphème

On admet généralement que le morphème est la plus petite unité significative qui associe à la fois un signifiant et un signifié. Selon David Zemmour

Le morphème est l'unité minimale de signification. Un mot peut être composé d'un ou plusieurs morphèmes. Fleur compte un morphème, fleurs, fleurir ou fleurette en comptent chacun deux. La marque du pluriel, la désinence verbale de l'infinitif et le suffixe diminutif sont tous des morphèmes.<sup>45</sup>

Dans ce sens Siouffi G et Van RaemdonckD énoncent : « On distingue deux grands types de morphèmes. Les premiers sont porteurs d'un sens lexical, les seconds d'un sens grammatical : on les appelle respectivement *morphèmes lexicaux* et *morphèmes grammaticaux*. »<sup>46</sup>

---

<sup>43</sup>F Neveu., *op. cit.*, p.71.

<sup>44</sup> Marina Yaguello., *op. cit.*, p 61.

<sup>45</sup>*Ibid.*, p. 122.

<sup>46</sup>Siouffi G., Van RaemdonckD.,*op. cit.*, p. 122.

### 3. La dérivation et la composition

La dérivation et la composition sont deux grands procédés de formation de lexique qui occupent une place prépondérante dans la création de nouveaux mots à partir des mots qui existent déjà dans le lexique.

#### 3.1 La dérivation

La dérivation consiste à former des mots nouveaux à partir un mot de base soit par adjonction des affixes (suffixes ou préfixes), soit par suppression, cela permet de créer un mot dérivé. De ce fait, afin de clarifier cette idée David Zemmour souligne que :

La formation par dérivation consiste à ajouter à une base des affixes dérivationnels : les préfixes se placent à gauche de la base, les suffixes à droite, la base étant constituée d'au moins un radical, et éventuellement d'affixes. Exemple : à la base adjectivale *utile* peuvent s'adjoindre le préfixe privatif *in-* ou le suffixe *ment*, pour former *inutile*, *utilement*, et *inutilement*.<sup>47</sup>

En effet, on distingue quatre types de dérivation :

##### 3.1.1 La dérivation propre

La dérivation propre consiste à ajouter un préfixe ou un suffixe à une base et elle peut modifier la classe grammaticale s'il s'agit de l'addition des suffixes comme par exemple :

- A partir d'un nom : *islam* + le suffixe (-ique) = formant l'adjectif : *islamique*.
- A partir de l'adjectif : *islamique* + le préfixe (pré) = formant un autre adjectif : *préislamique* (l'addition de préfixe ici ne change pas la classe grammaticale).

---

<sup>47</sup>David Zemmour., *op. cit.*, p. 126.

### 3.1.2 La dérivation impropre

La dérivation impropre s'effectue sans addition des affixes, elle conserve la forme de mot mais elle change la catégorie grammaticale. On verra ci-dessous quelques exemples.

- Le sage : c'est un nom (nom d'Allah).
- Sage : c'est un adjectif (cet homme est sage).

### 3.1.3 La dérivation régressive

La dérivation régressive consiste à supprimer un suffixe.

Exemple :

- Le nom croyance a donné l'adjectif croyant.
- Le verbe demeurer a donné le nom demeure.

### 3.1.4 La dérivation parasynthétique

La dérivation parasynthétique se réalise par l'ajout des suffixes et des préfixes simultanément à un mot de base.

Exemple :

- Le préfixe (en) + la base (diable) + le suffixe (er) =endiabler.
- Le préfixe (in) + la base (fidèle) + le suffixe (ement) = infidèlement.

## 3.2 La composition

La composition est un procédé qui permet de créer de nouveaux mots ou locutions, il s'agit d'assembler deux ou plusieurs bases autonomes françaises ou latines ou grecques. Selon Franck Neveu : « la composition est un procédé morphologique qui consiste, à partir de la juxtaposition de plusieurs morphèmes libres (lexicaux ou grammaticaux). »<sup>48</sup>. Dans ce sens David

---

<sup>48</sup>F Neveu., *op. cit.*, p. 22.

Zemmour rajoute que : « à l'écrit , la composition se matérialise par une soudure ( *passport , autoroute* ), un trait d'union ( *pass-partout , remonte-pente* ) ou un simple blanc graphique ( *chemin de fer , pomme de terre* ) . »<sup>49</sup> . En effet, la composition va s'engendrer sous deux types : la composition « populaire », à partir des mots français et la composition « savante », à partir des bases grecques ou latins.

### 3.2.1 La composition populaire

La composition populaire est une simple opération de construction des mots. Elle consiste d'assembler des mots français.

Exemple :

- Tout + miséricordieux = Tout Miséricordieux (nom d'Allah).
- état + civil = état civil.
- islamo + phobie = islamophobie.
- lave + vaisselle = lave-vaisselle.
- islamo + conservatrice = islamo-conservatrice.

### 3.2.2 La composition savante

La composition savante c'est un type de construction des mots à partir des bases anciennes non autonome (latine ou grecques). Selon Mortureux, M.F, on parle de la composition savante : « La juxtaposition de deux radicaux (au moins) d'origine latine ou grecque, avec addition éventuelle d'un suffixe (ie/iste) qui donnera la catégorie, le genre, et permettra de faire par exemple le tri entre la spécialité et le spécialiste. »<sup>50</sup>.

Exemples : philosophe, géographie, anthropophage, hélicoptère, homicide, chronographe, démocrate, hippodrome.

## 4. Dénotation et connotation

---

<sup>49</sup>David Zemmour., *op. cit.*, p. 127.

<sup>50</sup>Marie-Françoise Mortureux., *op. cit.*, p. 54.

La dénotation c'est le premier sens d'un mot, elle est l'élément stable non subjectif de la signification, donc elle est objectif et correspond à un sens précis que l'on trouve dans le dictionnaire et elle est commun à tous les utilisateurs d'une langue. Exemple : le croissant et l'étoile par dénotation font partie de l'astronomie. La dénotation s'oppose de la connotation qui est le sens second (figuré ou métaphorique) que nous ajoutons au sens premier. Ce sens est différent selon les époques, les lieux et les cultures. Donc la connotation est la valeur particulière et culturelle que prend un mot pour un individu ou un groupe sociale. Exemple le croissant et l'étoile par connotation désignent un symbole de l'islam et la population musulmane. De ce fait Choi-Jonin I et Delhay C soulignent que :

On appelle dénotation d'un mot le sens attaché de façon stable à ce mot et reconnu par tous les usagers de la langue .la dénotation de *coq* est "oiseau domestique, male de la poule" (..). On considère la connotation comme un sens second, le plus souvent implicite, et surtout variable selon les groupes (...). *Coq* peut connoter la France (*coq gaulois*), mais aussi la compagne (*chants de coq*).<sup>51</sup>

## 5. La définition

La définition est le fait d'expliquer et de déterminer une notion, elle a pour objet de décrire et clarifier les caractéristiques des mots en expliquant leurs propriétés essentielles. Abderrahmane Ayad souligne que « la définition est crucialement liée à la démarche descriptive et explicative (...). Elle donne effectivement accès à connaître les traits sémantiquement pertinents que nous livrent les dictionnaires. »<sup>52</sup> . Pour Alise Lehmann Et Françoise Martin-Berthet : « la définition est une activité naturelle qui se fonde sur la propriété métalinguistique du langage. A la question *Qu'est-ce qu'un X ?* il est toujours possible de répondre en reformulant en plusieurs mots ce qui a été exprimé en

---

<sup>51</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 288.

<sup>52</sup> Ayad A., *op. cit.*, p. 33.

un seul. »<sup>53</sup> . A ce propos Choi-Jonin I et Delhay affirment que : « étymologiquement, *définir un mot*, c'est tracer les limites de sa compréhension. Le but d'une définition linguistique est de donner un équivalent qui puisse commuter avec le mot-entrée. »<sup>54</sup> .

### 5.1 La définition par inclusion

La définition par inclusion c'est une forme d'analyse de sens dénotatif des mots, elle se base sur la reformulation de l'unité à définir par plusieurs unités lexicales, en une périphrase. Ce type de définition est le plus utilisé par les dictionnaires et il reçoit plusieurs appellations : définition logique, définition hypéronymique ou encore définition par inclusion. Dans ce sens Alise Lehmann Et Françoise Martin-Berthet rajoutent que : « la définition par inclusion est une forme particulière de périphrase qui possède selon les catégories logiques inaugurées par Aristote (384-322 av. J-C.) ; elle représente une analyse de sens dénotatif des unités lexicales. Les définitions lexicographiques en fournissent de nombreux exemples. »<sup>55</sup>

## 6. La sémantique lexicale

La sémantique lexicale s'intéresse principalement au sens des unités lexicales, elle étudie ses différentes significations et elle analyse le sens et les relations de sens et de forme qui se trouvent entre eux. David Zammour souligne que : « la partie de la linguistique qui s'intéresse à la signification du mot en langue est la sémantique lexicale. »<sup>56</sup> . A ce propos Siouffi G et Van Raemdonck D affirment que : « la sémantique lexicale s'intéresse à la manière dont on peut décrire dans la langue \* les différents sens \* possibles d'un mot ou ses différentes acceptions. »<sup>57</sup> . Selon Alise Lehmann : « la sémantique lexical étudie l'organisation sémantique de lexique: elle analyse le sens des mots et les

---

<sup>53</sup>Lehman A., Martin-Berthet F., *op. cit.*, p. 39.

<sup>54</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 318.

<sup>55</sup>*Ibid.*, p. 40.

<sup>56</sup>David Zemmour., *op. cit.*, p. 158.

<sup>57</sup>Siouffi G., Van Raemdonck D., *op. cit.*, p. 43.

relations de sens qu'ils entretiennent entre eux »<sup>58</sup> . Donc la sémantique lexicale a pour objectif d'étudier et d'analyser le sens des mots et les relations de fond et de forme.

## 7. L'analyse sémique

L'analyse sémique est un modèle d'analyse structurale qui se fonde principalement sur une étude comparative des unités lexicales en dégagant leurs points communs et leurs différences. Selon A. Lehmann et F. Martin-Berthet l'analyse sémique « a une visée strictement « linguistique » en développant une approche du sens intralinguistique et différentielle. Cette conception, selon laquelle le sens d'un mot dépend de ses relations avec d'autres termes, est fondé sur la notion de valeur. »<sup>59</sup>. De ce fait Franck Neveu affirme que :

L'analyse dite *sémique* (...) est un mode d'analyse de sens lexical qui s'est développé en sémantique structurale vers le milieu du XX<sup>e</sup> siècle (...) l'objectif de cette analyse est donc de déterminer la substance sémantique d'un morphème ou d'un mot par l'étude comparée, c'est -à-dire différentielle. <sup>60</sup>

A ce propos, M.F .Mortureux rajoute que : « l'analyse sémique sélectionne un corpus de mots de même catégorie syntaxique référant à des réalités proches, de façon à dégager les différences minimales (appelées sèmes) (...). La méthode s'applique notamment à des noms. »<sup>61</sup> . Donc, Cette analyse sera menée à partir de la décomposition du sens en traits distinctifs qui sont les sèmes. Et l'ensemble structuré de ces sèmes est le sémème.

### 7.1 Sème/ sémème

Sème et sémème sont deux concepts qui appartiennent généralement à la sémantique, le sème désigne la petite unité de signification, le sémème est

---

<sup>58</sup>Lehman A., Martin-Berthet F., *op. cit.*, p. 15.

<sup>59</sup>*Ibid.*, p. 46.

<sup>60</sup>Neveu F., *op. cit.*, p. 102.

<sup>61</sup>Marie-Françoise Mortureux., *op. cit.*, p. 78.

l'ensemble des sèmes caractérisant un mot. Selon Dubois : « Le *sème* est l'unité minimale de signification, non susceptible de réalisation indépendante, et donc toujours réalisé à l'intérieur d'une configuration sémantique»<sup>62</sup> . A ce propos Choi-Jonin I et Delhay C affirment que :

Le signifié de *chaise* se compose des sèmes [+ Pour s'asseoir] [+ Sur pieds] (...). L'ensemble de ces sèmes forment ce qu'on appelle le sémème de *chaise*. Un sémème est donc une configuration particulière des sèmes (...) nous utilisons la notion de sémème pour analyser le sens d'une unité linguistique.<sup>63</sup>

## 8. Les relations lexicales

### 8.1 Les relations d'hierarchie

Parmi les relations lexicales il y a les relations d'hierarchie qui comprennent deux sous-catégories, la première est l'hyponymie et l'hyperonymie et la deuxième est la Partie-Tout. Tandis que la première consiste à organiser les concepts mentaux par un classement, la deuxième s'effectue par l'étude des complexes relations extralinguistique. Pour mieux comprendre, nous allons expliquer ces deux relations en détails ci-dessous.

#### 8.1.1 L'hyponymie et l'hyperonymie

En effet, entre les unités lexicales, il se trouve les rapports de l'hierarchie dont les mots peuvent appartenir à une classe et ainsi à plusieurs sous-classe. L'hyperonymie est définie généralement comme une relation d'inclusion qui s'effectue quand un terme général comprend plusieurs termes spécifiques, appelés hyponymes, l'hyponymie donc est la relation inverse de l'hyperonymie dont l'hyponyme inclut l'hyperonyme par exemple : *religion* est l'hyperonyme de *l'islam, le christianisme, le judaïsme, le bouddhisme* et de toutes les autres religions. *Islam* est l'hyponyme qui inclut l'hyperonyme *religion*, donc la religion

---

<sup>62</sup>Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994, p. 423.

<sup>63</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 285.

est un terme générique et l'islam est un terme spécifique. Selon A. Lehmann et F. Martin-Berthet : « la relation d'hyponymie est une relation hiérarchique qui unit un mot spécifique (sous-ordonné), l'hyponyme, à un mot plus général (superordonné) nommé l'hyperonyme . Ainsi *tulipe* est l'hyponyme de *fleur*, *fleur* est l'hyperonyme de *tulipe*. »<sup>64</sup>.

### 8.1.2 La Partie-Tout

La partie-tout est une relation sémantique hiérarchique qui s'effectue entre deux unités lexicales dont la première représente la partie, nommé ainsi le méronyme et la deuxième est le tout, appelé aussi le holonyme. D'après Lehmann et Martin-Berthet : « la relation partie-tout comme est une relation hiérarchique qui existe entre un couple de termes dont l'un dénote une partie et l'autre dénote le tout. »<sup>65</sup>. Par exemple le terme *mosquées* au pluriel est le tout (holonyme) , alors que le nom de chaque mosquée représente la partie (méronyme) . A ce propos Choi-Jonin et Delhay affirment que : « Il faut que le sens du lexème étudié se définisse à l'aide d'un relateur comme "X être une partie de Y", "Y avoir X" ou "Y se composer de X". Dans ce cas, X est le méronyme de Y et confère à Y le statut de tout »<sup>66</sup> .

## 8.2 Les relations d'équivalence et d'opposition

### 8 2.1. La synonymie

La synonymie est une relation sémantique d'équivalence qui se trouve entre des unités lexicales où ces dernières ont un sens semblable ou très rapproché, ainsi elles sont utilisés et reconnus par les locuteurs d'une même langue. Selon Baylon et Mignot « la synonymie désigne une relation entre deux mots ou deux expressions qui ont le même sens ou des sens très voisins. »<sup>67</sup> .

---

<sup>64</sup>Lehman A., Martin-Berthet F., *op. cit.*, p. 77.

<sup>65</sup>*Ibid.*, p. 81.

<sup>66</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 292.

<sup>67</sup>Baylon C., Mignot .X., *Initiation à la sémantique du langage*, Armand Colin, France, février 2007, p.106.

En général, les synonymes sont substituables l'un par l'autre dans un même énoncé sans avoir modifié le sens.

Exemples : **joyeuse** fête  $\Leftrightarrow$  **heureuse** fête.

Mohammed (que le salut soit sur lui) est notre **messager**. Mohammed (que le salut soit sur lui) est notre **prophète**.

Dans ce dernier exemple, les termes *messager* et *prophète* ont une signification commune, il s'agit d'un homme envoyé par Allah avec une révélation et qu'il a un message pour son peuple, ou dans le cas de Mohammad pour tous les humains du monde entier.

Mais, parfois l'usage des synonymes a des limites parce que l'emploi de certains mots est lié au contexte d'utilisation.

Exemples : les mots *défendre* et *interdire* sont des synonymes, mais ils ne sont pas commutable dans un énoncé, à cette épreuve nous prenons l'exemple suivant : nous défendons les libertés de notre religion. Ici on ne peut pas remplacer *défendre* par le mot *interdire* pour exprimer le même sens.

Donc certains synonymes sont contextuels où leurs sens n'est pas le même dans les situations de communication même s'ils ont la même signification en dehors du contexte. A cet effet nous constatons que la synonymie est une affaire de contexte et elle doit toujours travailler sur lui.

### 8.2.2 L'antonymie

L'antonymie est une relation sémantique d'opposition qui s'effectue entre les mots, autrement dit, les antonymes sont des mots qui ont un sens contraire et qui appartiennent à la même catégorie grammaticale. Donc l'antonymie est le contraire de la synonymie, mais elle est liée à celle-ci. Dans ce sens Gaudin et Guespin soulignent que :

*L'antonymie* relie des unités qui possèdent une partie de leur sens en commun, mais qui s'opposent : *rigide* a pour contraire *mou* ou *flexible* avec lesquels il partage une partie de

son sens, et non *vert* ou *domestique*, auxquels il ne peut s'opposer.<sup>68</sup>

En effet, il existe deux types d'antonymes : les antonymes lexicaux comme : *amour / haine* et des antonymes morphologique qui sont formé à partir la dérivation par des préfixes (in, im, ir, il, dé, dés ...) comme : *acceptable/inacceptable*.

Cependant l'antonymie est contextuelle comme la synonymie, ainsi le mot *sage* aura comme antonyme *inconscient* si on dit *un homme sage* et il aura un autre antonyme *troublent* si on change le contexte, on dit *l'enfant sage*. Par ailleurs, on distingue trois types d'antonymie :

- **Les antonymes complémentaires** : il s'agit d'une relation exclusive et absolue où il ne se trouve pas un rapport d'intermédiaire, telle que *homme / femme*.
- **Les antonymes gardables** : il s'agit d'une relation qui s'effectue par une possibilité d'intermédiaire où la négation de l'un, ne donne pas forcément la négation de l'autre, *grand/petit, chaud/froid*.
- **Les antonymes réciproques** : ici il y a une réciprocité de relation, en exprimant la même idée mais selon un point de vue particulier, *vendre/ acheter, donner/recevoir*.

## 9. La polysémie

### 9.1 Polysémie / monosémie

Toutes les langues naturelles ont beaucoup des mots qui possèdent plusieurs sens, c'est seul le contexte qui détermine la signification exacte de ces mots, on parle alors de la polysémie, par exemple : prendre le repas de Ramadan, prendre le coran, prendre la route vers la mosquée, la signification du mot *prendre* change selon le contexte d'utilisation. On outre, les mots dite polysémique s'opposent aux mots monosémiques. De ce fait, Franck Neveu note que : « la polysémie se définit par l'existence d'une pluralité de signifiés pour un même signifiant (ex : *fumeux* « qui répand de la fumée », 2 « qui

---

<sup>68</sup>Gaudin F., Guespin L., *Initiation à la lexicologie française, de la néologie aux dictionnaires*, de boeck.duculot, Bruxelles, 2002, p. 183.

manque de clarté, qui est difficilement compréhensibles.». Elle s'oppose par conséquent à la monosémie (un signifié pour un signifiant). »<sup>69</sup> . Donc, monosémie se dit d'un mot qui n'a qu'un seul sens. En effet, il existe un peu de mots monosémiques en français, la majorité des mots monosémiques appartiennent aux domaines techniques et scientifique comme (carbone, azote, mètre ...) et même au domaine religieux où les termes de notre corpus sont monosémiques par exemple : *le pèlerinage*, il s'agit d'un voyage que font les musulmans à la Mecque. Contrairement aux mots polysémiques qui appartiennent au lexique général (voiture, meuble, chaise ...). »

## 9.2 L'homonymie

L'homonymie désigne une relation entre les unités lexicales qui ont la même prononciation mais qui ont des sens différents. Ces mots sont appelés les homonymes. Selon Choi-Jonin et Delhay : « les homonymes sont des mots de sens différents (donc des mots différents), mais qui présentent une identité formelle au niveau de leur signifiant phonique et éventuellement au niveau de leur signifiant graphique. »<sup>70</sup>. On distingue donc deux types d'homonymie :

- L'homophonie : est d'ordre phonique où les mots (les homophones) se prononcent de la même manière mais ils s'écrivent différemment, exemples : verre, vers, vert.
- L'homographie : est d'ordre graphique où les mots (les homographes) se prononcent et s'écrivent de la même façon exemples : car, car.

## 10. La néologie

La néologie désigne un phénomène qui a pour objet l'étude de la création des nouveaux mots intégrés dans une langue donnée. Certains de ces mots figurent dans les dictionnaires de la langue, nommés néologismes officiels. Selon Mortureux, M.F : « la néologie est immanente à la langue ; c'est des processus qui déterminent la formation des néologismes, et leur devenir (...),

---

<sup>69</sup>F Neveu., *op. cit.*, p. 52.

<sup>70</sup>Choi-Jonin I., Delhay C., *op. cit.*, p. 301.

un néologisme est un nom ressenti comme « nouveau », et susceptible de s'intégrer à la langue. »<sup>71</sup>. En effet les néologismes soit sont créés, soit sont obtenus par dérivation, composition, troncation, siglaison, emprunt, etc. : néologisme de forme, on parle alors de la néologie formelle où ils sont nées par un emploi d'un mot, d'une expression préexistants dans un sens nouveau (néologisme de sens), ici on parle de la néologie sémantique. Un néologisme peut être aussi un emprunt lexical d'une langue étrangère comme : parking, week-end.

## 11. Le xénisme

Le xénisme consiste à introduire une unité lexicale ou une expression étrangère telle quelle est dans une langue donnée sans modification de la graphie et des marques de genre et de nombre, donc sans faire la traduction. En effet le xénisme fait partie de l'emprunt lexical parce qu'il est reconnu comme un élément étranger, mais il reste rattaché à la langue d'origine et sa culture et il n'existe pas dans les dictionnaires de la langue cible, donc il est étranger chez les locuteurs de cette langue. De ce fait Dubois défini le xénisme comme : « unité lexicale constituée par un mot d'une langue étrangère et désignant une réalité propre à la culture des locuteurs de cette langue »<sup>72</sup>.

En effet, on distingue trois formes d'emploi des xénismes :

- Un xénisme suivi par une définition, exemple : Ramadan (est le neuvième mois du calendrier hégirien et le mois sacré des musulmans).
- Un xénisme suivi par une paraphrase, exemple : Suhur (repas de l'aube).
- Un xénisme suivi par un équivalent, exemple : Hajj (pèlerinage).

## 12. Le pérégrinisme

Le pérégrinisme est un concept qui ressemble au xénisme où il s'agit d'un élément linguistique emprunté dans une langue étrangère sans être intégré dans le dictionnaire de cette langue, mais il existe principalement dans les

---

<sup>71</sup>Marie-Françoise Mortureux., *op. cit.*, p. 137.

<sup>72</sup>Dubois J., *op. cit.*, p. 512.

langues spéciales, autrement dit, il s'inscrit dans des domaines spécifiques comme l'informatique , le sport , le cinéma , vêtements ... ,tel que affirme L. DEROY : « En réalité, le pérégrinisme appartient surtout aux langues spéciales et il ne devient un emprunt proprement dit que s'il est employé non plus occasionnellement, mais couramment dans la langue commune. »<sup>73</sup> .

Exemples :

Jilbab  $\Rightarrow$  mot emprunté de l'arabe qui veut dire un vêtement très large porté par des femmes musulmanes qui couvre l'ensemble du corps sauf le visage et les mains.

ClamWin  $\Rightarrow$  mot emprunté de l'anglais appartenant au domaine de l'informatique, il s'agit d'un antivirus.

Khimar  $\Rightarrow$  mot emprunté de l'arabe, il s'agit d'une voile qui couvre les cheveux, les oreilles et le cou, il est porté par les femmes musulmanes surtout les jeunes filles.

### 13. L'emprunt

L'emprunt est l'un des résultats majeurs du contact de langues, il se réalise par l'intégration d'un trait linguistique ou une unité d'une langue dans une autre langue sans le traduire. Selon Moreau M.L :

Un emprunt est un mot, un morphème ou une expression qu'un locuteur ou une communauté emprunte à une autre langue sans la traduire. Le terme emprunt est généralement limité au lexique, même si certains auteurs l'utilisent pour désigner l'emprunt de structures (voir Calque).<sup>74</sup>

En outre, l'emprunt est l'un des moyens de l'enrichissement du lexique où chaque langue emprunte des éléments importants d'une autre langue, ce qui donne une efficacité technique et une diversité culturelle. D'ailleurs, il existe

---

<sup>73</sup>Deroy Louis, *L'emprunt linguistique*, Paris, Les Belles lettres, 1956 , p.224.

<sup>74</sup>Moreau M.L., *op. cit.*, p. 136.

l'emprunt direct et l'emprunt indirect. Le premier consiste qu'une langue A emprunte directement à une langue B, par exemple : *Omra* (mot emprunté directement de l'arabe au français). Le deuxième se réalise quand une langue A emprunte un élément d'une langue C à partir une langue B ou plusieurs langues, par exemple : le chiffre zéro de l'arabe « **sifr** » صفر est passé au français par l'espagnol **cero**.

### 13.1 L'emprunt sémantique

L'emprunt sémantique se réalise quand un sens d'un mot d'une langue est ajouté à un sens d'un mot d'une autre langue, autrement dit il ya un emprunt du sens seulement.

Exemple : on emprunte le sens du mot anglais *graduat*, en utilisant *gradué* au lieu de *diplômé*.

Ce type d'emprunt est utilisé généralement par les journalistes, les publicitaires et les traducteurs. Ainsi que la manière d'emprunter dans l'emprunt sémantique est différente de celle de l'emprunt lexical où si le premier consiste à faire passer le sens, le deuxième consiste alors à transférer la forme.

### 13.2 L'emprunt lexical

L'emprunt lexical désigne qu'une langue A intègre une unité lexicale d'une langue B et de l'introduire dans son lexique où cette unité n'existe pas dans la langue B. Donc on emprunte des termes nouveaux sans recourir aux termes préexistants dans la langue. C'est un emprunt plutôt du forme que du sens dont on s'intéresse principalement sur la forme.

Exemples : *le travelling, le shopping, le basket-ball, le hardware...* (se sont des emprunts lexicales qui passent directement du l'anglais au lexique français).

En effet, les emprunts lexicaux sont utilisés à cause de la dominance culturelle et politique d'une langue donnée comme l'anglais et aussi à cause des découvertes scientifiques.

## 14. Le calque

Le calque est un type d'emprunt lexical dont il y a une intégration d'une unité lexicale d'une langue dans le lexique d'une autre langue mais avec une traduction littérale du terme emprunté. A ce sujet Marie-Louise Moreau souligne que : « le calque est une forme linguistique causée par une interférence en situation de contact des langues »<sup>75</sup>. Selon Darbelnet (1963) « le calque est un mode d'emprunt d'un genre particulier : il ya emprunt du syntagme ou de la forme étrangère avec traduction littérale de ses éléments. »<sup>76</sup>.

Exemples : Skyscraper (mot anglais) → gratte-ciel.

Week-end (mot anglais) → fin de semaine.

### 14.1 Le calque sémantique

Le calque sémantique est le fait d'emprunter un nouveau sens d'un terme qui existe déjà dans la langue.

Exemple : on emprunte un sens nouveau au terme *destin* qui est celle de la religion musulmane (*qadar*) dont il désigne la domination de l'ordre d'Allah sur notre vie (c'est lui qui gère tout). Comme on dit nous les algériens *Maktùb* ça veut dire tout qui est écrit.

### 14.2 Le calque lexical

Le calque lexical est l'un des moyens de l'enrichissement et de la modernisation du lexique, il consiste à intégrer des nouvelles significations ou de traduire partiellement et intégralement les nouvelles unités lexicales d'une langue étrangère. En effet, il se base sur deux principes, le premier consiste à emprunter le sens (calque sémantique) et le deuxième se réalise par l'emprunt

---

<sup>75</sup> *Ibid.*, p. 64.

<sup>76</sup> Darbelnet, J. (1963). *Regards sur le français actuel*. Montréal : Beauchemin. Cité par Ladislas Nzassé dans sa note de recherche de l'ODSEF qui d'intitule : *les emprunts du français aux langues locales camerounaises : typologie, intégration et enjeux*. Disponible sur : [https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/odsef\\_nr\\_nzesse\\_web.pdf](https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/odsef_nr_nzesse_web.pdf). consulté le 25/ mars/ 2019.

de structure ou de forme avec une traduction intégrale ou partielle d'un terme étranger ou d'une expression.

Exemple :

Islam web → c'est une traduction partielle de l'expression arabe (شبكة الإسلام) .

L'ultime demeure → c'est une traduction intégrale de l'expression arabe (الدار الآخرة)

## **Chapitre III**

Analyse lexico-sémantique des  
termes religieux relevés du  
corpus

Ce troisième chapitre, nous voulons qu'il soit un chapitre pratique dans lequel nous allons développer une analyse lexico-sémantique des 20 termes religieux relevés de notre corpus dont nous cherchons le sens selon nous les musulmans en faisant recours à deux glossaires<sup>77</sup> en ligne proposés par notre encadreur, Abderrahmane Ayad et un livret<sup>78</sup> publié sur son site. Puis, nous allons chercher le sens de ces 20 termes dans le TLFi<sup>79</sup>(Trésor De La Langue Française informatisé, est un dictionnaire électronique, en ligne sur le site l'ATILF ou CNRTL).

Pour ce faire, nous allons effectuer un classement de ces vingt termes dans des fiches thématiques qui comprennent les quatre thèmes de l'islam (Noms d'Allah, Croyance, Obéissances, Péchés).

Pour que notre analyse soit claire et plus lisible, nous avons choisi de réaliser un tableau qui comporte trois colonnes, dans la première colonne nous allons inclure le sens du terme, tel qu'il est fixé dans le TLFi. Dans la deuxième colonne nous porterons le sens des termes religieux relevés du corpus en faisant recours aux glossaires susmentionnés, et dans la troisième colonne nous aborderons les dissemblances des significations qui existent entre le sens dans le dictionnaire TLFi et dans le sens islamique.

En outre, nous procéderons à la suite de chaque tableau un commentaire, en expliquant les faits lexicaux ou sémantiques intervenant dans la signification de chaque unité lexicale, et en établissant une comparaison entre les explications données dans le TLFi et le sens islamique, ainsi nous allons montrer les différences et les similarités en se basant sur les relations lexicales et sémantiques, ainsi que sur les différents procédés utilisés par l'auteur du corpus Mohammed Hamidullah, afin de comprendre comment les sens sont

---

<sup>77</sup> Nous citons le premier glossaire *les cahiers de l'islam*. Disponible sur: [https://www.lescahiersdelislam.fr/glossary/Termes-techniques-et-pratiques-des-sciences-Islamiques\\_gi2591.html](https://www.lescahiersdelislam.fr/glossary/Termes-techniques-et-pratiques-des-sciences-Islamiques_gi2591.html) . Et le deuxième, *fleurs de l'islam*. Disponible sur: [http://www.fleurislam.net/pages/fr\\_accl.html](http://www.fleurislam.net/pages/fr_accl.html), consulté le 26/05/2019.

<sup>78</sup>A. Ayad., *les plus beaux noms d'Allah et leurs sens*, disponible sur: <http://kabyliesounna.com/?p=1697>, consulté le 25/05/2019.

<sup>79</sup>Trésor De La Langue Française informatisé, disponible sur : <https://www.cnrtl.fr/definition/>

attribués aux unités lexicales, et donc comprendre comment Muhammed Hamidullah agit-il envers la terminologie islamique.

Enfin, nous voulons dire essentiellement que notre principal objectif dans ce présent chapitre est de développer une bonne analyse des interactions de caractère lexical et sémantique, dans les sens attribués aux termes relevés du corpus, et cela en rapport avec les sens donnés dans le TLFi et les sens islamiques.

## Thème des noms d'Allah

### Tableau n : 1

#### Terme : Omniscient

« C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieus. Et Il est **Omniscient.**» verset 29, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. [Appliqué à Dieu] Qui a une connaissance approfondie de toutes choses: -Voici un Dieu, infiniment parfait, infiniment bon, un Dieu qui n'ignore ni le passé, ni le présent, ni l'avenir.</p> <p>2. – <i>P. ext.</i> [Appliqué à une pers.] Qui sait tout, qui prétend tout savoir.</p>	<p>Il est Celui dont la Science embrasse ce qui est apparent et ce qui est inapparent, ce qui est secret et ce qui est manifeste, embrasse ce qui est obligatoire, ce qui est possible et ce qui est impossible; et embrasse aussi le monde céleste et terrestre, le passé, le présent et le futur. Rien ne Lui échappe.</p>	<p>Emploi pour un Dieu qui est infiniment parfait et bon [TLF].</p> <p>Emploi pour une personne qui sait tout. [TLF].</p> <p>Emploi proprement divin [Islam].</p>

## Commentaire

Le sens du terme *Omniscient* enregistré par le *T.L.F* est une lexie polysémique qui désigne dans une acception un caractère propre à Dieu, en lui ajoutant d'autres caractères tels que parfait et bon, ainsi elle désigne dans une autre acception une qualité spécifique à une personne. Ce terme donc doit être attesté dans un contexte précis, afin de fixer son sens exact, et savoir est ce qu'il s'agit de Dieu ou d'une personne ou d'autres sujets. Par contre, dans l'islam ce terme forme une acception monosémique, autrement dit dans un sens unique renvoyant à un seul domaine, celui de la religion en indiquant un suprême caractère de Dieu qui a une science qui embrasse toute chose. Enfin, ces deux définitions se convergent dans l'identification du terme comme un caractère de Dieu qui sait tout.

### Tableau n : 2

#### Terme : Le Créateur

«Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement: "Sois", et elle est aussitôt.» verset 117, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. [Dans l'ordre relig.] Dieu, considéré comme ayant tiré du néant l'univers, notre monde ainsi que l'homme et les êtres qui le peuplent.	<b>Créateur des cieux et de la terre:</b> C'est-à-dire, Celui qui les a créés et inventés dans une beauté extrême, avec la plus belle création et dans un ordre merveilleux et parfait.	Utilisation dans le domaine de l'art dont il s'agit de produire des formes de beauté [TLF]. Il s'agit d'une mère qui donne naissance [TLF]. Il s'agit d'inventer quelque chose de nouveau [TLF].
2. [Employé absol. avec l'art. déf.] :		

<p>3. Créateur de l'homme, de l'univers, de toutes choses. Le créateur du ciel et de la terre. Créateur du monde et de la lumière.</p> <p>4. Dont l'esprit a le pouvoir :</p> <p>a) de produire, en art, des formes de beauté originales, inédites, ou d'engendrer des créatures fictives</p> <p>5. [En parlant de la mère] Qui engendre, qui donne naissance.</p> <p>6. Qui invente, qui produit quelque chose de nouveau</p>		<p>Emploi proprement divin, renvoi à Allah seul qui a créé les cieux et la terre par une beauté extrême [Islam].</p>
--	--	--

### Commentaire

La définition que développe le TLF pour le terme *Créateur* est polysémique qui touche d'autres domaines que la religion tels que l'art et la fiction. Il s'adresse aussi à l'homme qui peut inventer des choses nouvelles ou à la femme qui donne naissance à son bébé, de ce fait ce terme doit être considéré dans son contexte pour comprendre de quel *Créateur* on parle. Cependant, dans l'islam ce terme enregistre un sens monosémique, il s'agit d'un nom divin qui attribue à Allah le caractère de créer les cieux et la terre par une suprême beauté, alors que le TLF aussi a classé ce terme comme un caractère de Dieu qui a créé l'univers, les hommes, le ciel et de la terre et de monde de lumière. Mais

dans l'islam le terme *Créateur* est plus limité en décrivant seulement la belle création des cieux et de la terre. Finalement, ces deux définitions sont reliées par la même idée de la création des cieux et de la terre.

**Tableau n : 3**

**Terme : Omnipotent**

«Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent.» verset 106, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. [Qualifie Dieu] Qui est tout-puissant.	Dont la Puissance est parfaite. Par Sa Puissance, Il a fait existé les êtres, et par elle aussi, Il les a disposés et modelés avec excellence.	Emploi pour une ou plusieurs personnes [TLF].
2. [Qualifie une pers. Ou un groupe de pers.] Qui détient un pouvoir absolu.	Et par Sa Puissance, Il donne la vie et la mort, et ressuscitera les serviteurs pour les rétribuer. Il rétribuera le bienfaisant en conséquence de sa bienfaisance et le malfaisant en contrepartie de sa malfaisance. Celui qui, quand Il veut une chose, Il lui dit: « <i>Sois!</i> » Ainsi	Utilisation qui décrit un comportement humain [TLF].
3. [Qualifie un comportement, une manifestation de l'activité hum.]		Utilisation propre seulement à Allah qui a une puissance parfaite par laquelle il gère tout comme il veut [Islam].

	elle est. Et aussi par Sa Puissance, Il tourne les cœurs et les dispose selon ce qu'Il désire et veut.	
--	--	--

### Commentaire

Le terme *Omnipotent* enregistré dans le TLF est représenté sous forme d'une lexie polysémique qui marque des emplois divers que ce soit pour Dieu le tout-puissant ou pour une personne ou un groupe de personnes, ainsi pour qualifier une activité humaine, donc afin d'assimiler le sens exact de ce présent terme, il faut qu'il soit employé dans un contexte précis et par là, on peut identifier le terme *Omnipotent* dont s'il désigne d'un nom de Dieu ou une qualité d'une personne ou autre chose. Tandis que dans le l'islam *Omnipotent* indique seulement un caractère extrême d'Allah qui possède une puissance parfaite par laquelle il fait exister les êtres, il donne la vie et la mort et il dirige l'univers comme il désire. En effet, les deux définitions convergent vers l'idée du caractère divin.

#### Tableau n : 4

##### Terme : Le Très-Haut

«Mais seulement pour la recherche de La Face de son seigneur le Très- Haut » verset 20, sourate : La nuit Al-Layl (n : 92) Al-Layl.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. Dimension verticale déterminée de la base au sommet, synonyme : altitude, hauteur, élévation.	Il est Celui qui détient la Hauteur absolue sous tous ses aspects. La Hauteur de l'Être, la Hauteur de la Valeur et	Emploi non-religieux, décrire un critère d'une personne, terme utilisé en psychologie, en anthropologie et en

2. Position déterminée sur la verticale	des Épithètes, et la Hauteur de Domination.	géographie [TLF]. Emploi seulement
4. ce qui est élevé (moralement, socialement, intellectuellement, etc.)	Il est Celui qui s'est établi sur le Trône, et qui détient la Royauté. Il se caractérise par toutes les	religieux en décrivant l'un des critères suprêmes d'Allah [Islam].
5. Partie supérieure d'une chose ou d'un être (corps ou partie du corps).	Épithètes d'Immensité, d'Orgueil, de Majesté, de Beauté et de Perfection absolue. Il les	
6. terrain élevé, étages supérieurs de la montagne, synonyme : élévation, éminence, hauteur (domaine de géographie).	possède à l'extrême.	

### Commentaire

Le terme « *Le Très Haut* » est un mot composé de trois lexèmes (l'article défini *le*, l'adverbe *très* et l'adjectif *haut*). L'adverbe *très* est un superlatif absolu utilisé pour marquer un degré élevé, il est employé devant l'adjectif *haut* en constituant un terme composé par un trait d'union pour marquer le rôle de liaison en formant un seul mot. Ainsi l'emploi de l'adverbe *très* devant l'adjectif *haut* permet d'attribuer un sens plus spécifique à ce terme en lui indiquant par une supériorité absolue sur toute chose. D'abord dans le TLF, le terme *haut* est défini de manière très générale en écartant tout caractère divin dont il touche plusieurs domaines tels que la géographie, la psychologie et même l'anthropologie en se basant seulement sur la notion de la hauteur et l'élévation de n'importe quelle chose que ce soit un corps, un terrain, un montagne, ainsi, cette idée de la hauteur aborde le comportement humain en évoquant les

aspects intellectuels et sociales, donc on estime que le sens employé par le dictionnaire est polysémique. Toutefois, ce terme est représenté dans un seul sens dans l'islam, c'est une acception monosémique qui évoque un seul domaine qui est celui de la religion en indiquant un extrême caractère d'Allah qui détient la Hauteur absolue sous tous ses aspects. Enfin, les deux définitions n'ont aucun point de convergence où l'une s'écarte de tout emploi religieux et l'autre évoque seulement l'emploi religieux.

### Tableau n : 5

#### Terme : Le Vivant

«Allah! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.» verset 255, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. [P. oppos. à <i>mort</i> , <i>morte</i> ] Qui vit, qui est en vie; dont les fonctions de la vie se manifestent de manière perceptible.	dont la Vie est parfaite. Qui subsiste par Lui-Même et fait subsister les habitants des cieux et de la terre. Qui les dispose, et gère leurs subsistances ainsi que toutes leurs situations.	Emploi qui concerne tous les êtres vivants [TLF]. Emploi non-religieux évoque le domaine physique et particulièrement physico-chimiques [TLF].
2. [P. oppos. à <i>inanimé</i> ] Qui est doué de vie; qui possède les propriétés physico-chimiques caractérisant la vie et qui la	Le Parfait-Vivant (L'Éternel), est Celui qui réunit les Épithètes de	Emploi uniquement religieux [Islam]. Emploi qui concerne

<p>différencient de l'inerte, du minéral.</p> <p>1. [En parlant de qqn, d'un groupe] Qui est plein de vie, de dynamisme.</p> <p>2. Qui est constitué par un ou plusieurs êtres vivants, et en particulier par des personnes.</p>	<p>l'Être; et Celui qui subsiste par Lui-Même et fait subsister autrui (<i>El Qayyoûm</i>), est Celui qui réunit les Épithètes des Actes.</p>	<p>seulement Allah dont la vie est parfaite et qu'il gère la vie de tous les êtres vivants [Islam].</p>
--	---	---

### Commentaire

Le TLF a utilisé ce terme en tant qu'une lexie polysémique construite par opposition à l'inanimé et qui se focalise dans une notion générale en indiquant tous les êtres vivants qui bougent, qui sont pleins de vie et qui ont un mouvement dynamique, ainsi qu'ils ont les propriétés physico-chimiques caractérisant la vie et qui les différencient de l'inerte. Le sens islamique, quant à lui, il a utilisé ce terme dans un sens monosémique en évoquant seulement le domaine religieux, il s'agit d'un nom divin qui s'applique à Allah seul en indiquant l'un de ses suprêmes caractères qui est celui de la création dont il fait exister toute chose dans l'univers, il fait subsister lui-même et autrui, il gère la vie de tous les êtres vivants, ainsi il réunit *les épithètes des actes*. Cependant, le sens donné par le TLF n'évoque aucun emploi religieux alors que le sens islamique est consacré uniquement à la divinité sans aucune objection.

### Thème de Croyance

## Tableau n : 6

### 1. Terme : L'invisible

«qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué.» verset 3, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. Qui par essence n'est pas visible. <i>Air, ange, monde invisible. Un dieu invisible, mais qui voit tout et qui sait punir.</i></p> <p>2. Dans l'espace surnaturel flottaient, <b>invisibles</b>, impalpables, des myriades de petites âmes qui attendaient de s'incarner.</p> <p>3. <i>P. ext.</i> Qui ne correspond pas à une réalité sensible; qui est du domaine du surnaturel ou de l'imaginaire. <i>Fantôme, fée, génie invisible; forces invisibles.</i></p> <p>3. Domaine de ce qui n'est pas visible; <i>p. ext.</i> monde surnaturel ou supraterrrestre. Synon. <i>au-delà, surnaturel. Inspecter l'invisible et entendre l'inouï.</i></p> <p>4. [En parlant d'un inanimé concr. ou d'un animé] Qui n'est pas visible à l'œil nu; qui n'apparaît pas à la vue en raison de sa petitesse, de son éloignement ou</p>	<p>Le monde de l'invisible, celui qui échappe à toute perception sensorielle humaine. Il comprend à la fois les djinns (génies), les anges, le diable mais également la prédestination qui émanent tous de la création divine. Le Coran mentionne à plusieurs reprises ce monde du Mystère (2;3).</p>	<p>Domaine imaginaire [TLF].</p> <p>Sujet animé ou inanimé [TLF].</p> <p>Le Coran mentionne plusieurs fois le monde invisible [Islam].</p> <p>La prédestination qui émanent tous de la création divine [Islam].</p> <p>Une telle chose est invisible à cause de sa taille ou de son emplacement éloigné [TLF].</p>

<p>pour une autre cause.</p> <p>5. [En parlant d'un inanimé abstr.] Qui n'est pas manifeste, qui échappe à la connaissance.</p>		
---	--	--

### Commentaire

Concernant le terme *invisible*, le TLF lui donne des définitions ayant un contenu sémantique polysémique dont il évoque l'aspect religieux celui de Dieu qui est lui-même *invisible* mais qui voit tout, ainsi du *monde invisible* et des *créatures invisibles* du Dieu tels que les anges. De plus le TLF a utilisé ce terme pour désigner autres choses qui relèvent de l'aspect imaginaire qui n'existe pas réellement, ainsi le mot *invisible* est employé pour décrire un objet qui n'est pas visible à l'œil en raison de sa taille ou de son emplacement éloigné. De ce fait, on constate que ce terme sera bien déterminé si l'on utilise dans un contexte déterminé. En outre, dans le sens islamique, le terme *invisible* est employé dans un sens polysémique où un même signifiant peut avoir plusieurs signifiés, dans ce sens, le mot *invisible* désigne d'une part un monde de mystère qui comprend les anges et les diables, d'autre part, il s'agit de la prédestination qui émanent tous de la création divine. En effet, *l'invisible* en islam constitue un élément essentiel de la croyance. Enfin, on peut dire que ces deux définitions se rencontrent dans l'idée du *monde invisible* (anges, diables).

### Tableau n : 7

#### 1. Terme : Prophètes

« Certes, Nous avons donné le Livre à Moïse; Nous avons envoyé après lui des prophètes successifs. Et Nous avons donné des preuves à Jésus fils de Marie, et Nous l'avons renforcé du Saint-Esprit. Est-ce qu'à chaque fois, qu'un Messager vous apportait des vérités contraires à vos souhaits vous vous enfliez d'orgueil? Vous traitiez les uns d'imposteurs et vous tuiez les autres.» verset 87, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilarités de Sens
<p><b>A. - RELIGION</b></p> <p>1. Celui qui est l'interprète des dieux.</p> <p>2. Pour l'historien des religions, le <b>prophète</b> fait partie, avec le roi, le sorcier ou le prêtre, de ceux qui ont reçu le «mana», c'est-à-dire la puissance.</p> <p>3. [Dans la Bible] Celui que Dieu a choisi pour transmettre et expliquer sa volonté. <i>Le prophète Élie. Les quatre grands prophètes: Daniel, Ézéchiel, Isaïe, Jérémie; barbe, visage de prophète. Les prophètes d'Israël appartiennent à la famille des «porteurs de parole» (...) qu'on rencontre aussi dans l'Ancien Proche-Orient, en Grèce, en Asie centrale.</i></p> <p>4. [Dans la relig. musulmane] Mahomet. <i>Bonaparte, dans la pyramide, se servit du langage oriental. «Gloire à Allah! dit-il; il n'y a de vrai dieu que Dieu, et Mahomet est son prophète</i></p> <p>5. Celui qui annonce à l'avance un événement par voyance, par intuition.</p>	<p>Personne qui proclame la parole de Dieu et annonce les desseins divins. Le prophète s'illustre par ses qualités morales exceptionnelles. Il est le siège de manifestations du pouvoir que Dieu lui confère. Du fait du bouleversement engendré par son message positif, chaque prophète envoyé à un peuple a subi la vive hostilité d'une partie de celui-ci et rassemblé des fidèles autour de lui.</p>	<p>Le prophète est qualifié comme le roi, le sorcier ou le prêtre par le biais de la puissance qu'ils ont reçu [TLF]. Allah confère aux prophètes un pouvoir [Islam].</p> <p>Le prophète annonce des événements par intuition ou par l'observation [TLF]. Le prophète annonce les desseins divins [Islam].</p> <p>Prophète de malheur qui annonce que de mal et de la peine [TLF]. Le message du prophète est positif [Islam].</p> <p>Le prophète s'illustre par ses qualités morales exceptionnelles [Islam].</p>

<p>♦ <i>Prophète de malheur</i>. Celui qui annonce des choses funestes, des événements fâcheux.</p> <p>6. Celui qui annonce à l'avance un événement par l'observation, l'analyse rationnelle.</p>		<p>Le prophète est envoyé à un peuple et rassemble les fidèles autour de lui. [Islam].</p>
---	--	--

### Commentaire

Selon la définition donnée dans le TLF, le terme de *prophète* est un polysème où il renvoie à plusieurs sens, en désignant un interprète de Dieu, un homme ayant la puissance, celui que Dieu choisi pour transmettre sa volonté, ainsi il est traité comme un *prophète de malheur* ou celui qui annonce par voyance ou par observation. Toute cette pluralité de sens que donne le TLF se base sur l'idée qu'il y a un message à transmettre. Quant à la définition qu'enregistre le sens islamique, elle est monosémique, elle renvoie en effet à un seul domaine celui de la religion. Cela s'installe pleinement dans la terminologie islamique dont le terme *prophète* constitue un élément fondamental de la croyance chez tous les musulmans. Ainsi ce terme renvoie à un seul référent où il s'agit d'une personne envoyée par Allah, mais il comporte une accumulation de sèmes, fait en sorte qu'il y ait plusieurs informations sur ce terme, tels que *le prophète* possède des bonnes mœurs, proclame la parole d'Allah, envoyé à un peuple, etc. Enfin, il est à noter que les deux définitions partagent une même notion que *prophète* il s'agit d'une personne ayant un message à transmettre, mais ce terme selon la terminologie islamique est très particulier mettant en avant seulement le critère de la religion et de message divin.

### Tableau n : 8

**Terme :** La foi

«Ô vous qui croyez! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères

s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes. ». Verset 23, sourate :Le repentir (n : 9) At-Tawba.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p><b>1.</b> Assurance donnée de tenir un engagement. <i>Violer, trahir sa foi; être fidèle à la foi donnée. Être prisonnier sur sa foi (Ac.).</i></p> <p><b>2.</b> Bonne foi. Qualité d'une personne qui a la conviction de se comporter loyalement</p> <p><b>3.</b> État d'esprit consistant à croire par erreur que l'on agit conformément au droit et dont la loi tient compte pour protéger l'intéressé contre les conséquences de l'irrégularité de l'acte``</p> <p><b>4.</b> Confiance assurée en quelqu'un ou en quelque chose. <i>Mettre toute sa foi en/dans qqc.</i></p> <p><b>5.</b> Adhésion ferme et</p>	<p>Désigne la foi. En islam, al-imân envoie particulièrement à la croyance dans les six piliers de la foi (Dieu, ses anges, les prophètes, les livres, le jour du Jugement dernier et la prédestination)</p>	<p>Développe un emploi non-religieux dont la foi peut être destinée aux personnes ordinaires ou à autres choses telles que la foi politique ou philosophique, ainsi elle désigne une assurance de tenir un engagement ou une croyance au droit dont la loi tient compte [TLF].</p> <p>Développe seulement un emploi religieux [Islam].</p> <p>Exposition des dogmes ou des principes tenus pour orthodoxes [TLF].</p> <p>La croyance dans les six piliers de la foi [Islam].</p>

<p>entière de l'esprit à quelque chose; <i>en partic.</i>, croyance assurée à la vérité de quelque chose. <i>Foi politique, philosophique, religieuse.</i></p> <p>6. Croyance aux dogmes de la religion.</p> <p>♦ <i>Profession de foi.</i> „Exposition des dogmes ou principes que l'on tient pour orthodoxes“</p> <p>7. L'unité de Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes les choses visibles et invisibles.</p>		
--	--	--

### Commentaire

Le TLF avec la définition qu'il donne à ce terme *foi* en fait un polysème. La polysémie s'envisage ici à travers les différents sens rendus qui se réfèrent à plusieurs domaines (religion, psychologie, politique philosophie, etc.), dont la *foi* peut s'adresser aux personnes ou à soi-même, ainsi à la vérité de quelque chose ou aux des dogmes chrétiens, de même la *foi* est adressée à Dieu le tout-puissant, le créateur de l'univers. Quant au sens islamique, les sens repérés ne donnent pas au terme une valeur polysémique ; il s'agit d'une définition monosémique qui s'inscrit dans le domaine de la religion dont *la foi* est un terme majeur qui appartient à la terminologie islamique, de fait qu'elle contient les six piliers de la *foi* en islam, Enfin nous notons que les deux définitions

développent un emploi religieux sauf que le TLF utilise plusieurs sèmes distincts à ceux du sens islamique qui touchent d'autres aspects.

### Tableau n : 9

#### 2. Terme : Satan

- 1- « Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu où ils étaient. Et Nous dîmes: "Descendez (du Paradis); ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.» verset v (102), sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. <i>Satan</i> désigne la fonction d'accusateur de l'homme, assurée par l'un des anges.</p> <p>2. P. réf. au prince des démons, à l'esprit du Mal nommé Satan]</p> <p>3. [P. réf. à cet être surnaturel]</p> <p>a) Démon, diable. <i>Je repousse de toute ma raison cet épouvantail insensé de peines éternelles, d'enfers pleins de flammes, de diables encornés et de Satans maudits à toujours.</i></p> <p>4. Représentation de Satan dans les arts plastiques, la littérature. <i>Le Satan de</i></p>	<p>[ <i>Satan</i> ] Iblîs (nous demandons la protection d'Allah contre Satan le maudit) est une créature de la race des jinns. L'Islam nous enseigne que contrairement à ses frères il refusa de s'incliner devant Adam, le premier des hommes, comme le lui demanda Dieu, et s'enfla d'orgueil. Pour cela, il fût maudit et depuis ce jour parcour le monde à la recherche de victimes qu'il pourra entrainer vers le mal. Cependant, Dieu lui a promis la perte ainsi qu'a ceux qui</p>	<p>Il s'agit d'un prince des démons, à l'esprit du Mal, il a la fonction d'accusateur de l'homme, assurée par l'un des anges. [TLF].</p> <p>Il s'agit d'une créature de la race des jinns qui cherche à tromper les humains qui l'auront suivi et Dieu les a promis la perte au jour du jugement dernier [Islam].</p> <p>Le Satan est représenté dans divers domaines tels que les arts plastiques et la littérature, ainsi il a un pouvoir surnaturel et un</p>

<p><i>Milton, de Dante</i></p> <p>5. [P. réf. aux caractères attribués à Satan]</p> <p>a) Personne qui évoque Satan ou un démon</p> <p>– Personne qui évoque Satan ou un démon par des pouvoirs qui semblent surnaturels; <i>p. ext.</i>, par son comportement hors du commun, singulier</p> <p>– Personne qui évoque Satan ou un démon par sa perversité, son penchant pour le mal, le vice.</p> <p>6. [Chez les Musulmans intégristes, pour qualifier des états ennemis, p. réf. au pouvoir corrupteur de Satan]</p> <p>7.<i>P. ext.</i> [Pour qualifier un adversaire]</p>	<p>l'auront suivi, au jour du jugement dernier.</p>	<p>comportement singulier [TLF].</p> <p>Le Satan refusa de s'incliner devant Adam comme le lui demanda Dieu [Islam]</p>
---	---	---

## Commentaire

A travers les définitions données au terme *Satan* dans le TLF, on remarque que les sens donnés sont bien attachés à d'autres domaines que la religion, tels que l'art et la littérature. Tous ces sens attribuent des traits sémantiques péjoratifs à ce terme en le traitant comme un adversaire. Ce qui va immédiatement dans un sens semblable avec la définition repérée du sens islamique. En effet, selon le sens islamique, le terme *Satan* forme une relation hiérarchique du genre partie-tout dont le mot *Satan* est le méronyme du mot jinns et celui-ci est le méronyme du mot créature, donc *Satan* est une partie de l'ensemble des djinns ou créature qui dénotent le tout ou l'holonyme, autrement dit *Satan* présente le méronyme et djinns ou créature présentent l'holonyme. Finalement, on peut constater que les deux définitions indiquent le *Satan* comme quelqu'un du méchant caractérisant par son esprit du mal, ainsi que le trait sémique de base reliant entre eux est celui de *créature* et *être*, en notant par la suite que dans le sens islamique le terme *Satan* évoque un sens plein et complet couvrant un emploi monosémique.

**Tableau n : 10**

**Terme :** Le Coran

(Ces jours sont) le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. Donc quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne! Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours. - Allah veut pour vous la facilité, Il ne veut pas la difficulté pour vous, afin que vous en complétiez le nombre et que vous proclamiez la grandeur d'Allah pour vous avoir guidés, et afin que vous soyez reconnaissants.» verset 185, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. Livre sacré des musulmans, recueil de prédications de	[ <i>récitation,</i> <i>communication orale,</i>	Recueil de prédications de

<p>Mahomet, à caractère à la fois prophétique et législatif, qui constitue la base de la vie religieuse et politique de l'État théocratique musulman</p> <p>2. La loi religieuse et politique des musulmans, contenue dans le Coran</p> <p>3. Livre de chevet; ouvrage de référence habituelle.</p> <p>4. Code moral ou religieux d'une personne.</p>	<p><i>message</i> ] Nom du livre sacré de l'Islam, parole d'Allah. Il rassemble sous forme de chapitres (sourates) et de versets (ayats ou "signes") les révélations faites par Dieu (à Lui la puissance et la gloire) au prophète Mohammad (sur lui la prière et la paix) par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Gibrîl) durant environ une vingtaine d'années (612-632 après JC)</p>	<p>Mahomet [TLF]. Révélations faites par Dieu au prophète Mohammad par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Gibrîl) durant environ une vingtaine d'année [Islam]. La base de la vie religieuse et politique de l'État théocratique musulman [TLF]. Ouvrage de référence et code de moral [TLF]. Le Coran rassemble sous forme de chapitres (sourates) et de versets [Islam].</p>
---	--	--

### Commentaire

Dans le TLF, ce terme représente plusieurs sens, c'est une lexie polysémique. Ce dictionnaire lui attribue quatre sens différents, ainsi il l'inscrit dans la terminologie islamique. La définition enregistrée de l'islam quant à elle en fait un emploi monosémique composé de plusieurs traits qui touchent différents thèmes, il s'agit d'un ensemble de sèmes qui augmentent le contenu

sémantique du terme *Coran* sans pour autant sortir du cadre de la monosémie. En plus, le dictionnaire lexicalise une définition ayant un trait sémantique convergent à celle de l'islam qui est le livre *sacré des musulmans*. Mais, il établit plusieurs traits de dissimilitudes par le biais de la polysémie dont il attribue au terme des traits sémiqes inexistants dans le sens repéré de l'islam, de ce fait ce dictionnaire traite le *Coran* comme autant *un recueil de prédications de Mahomet, une loi religieuse des musulmans, un ouvrage de référence et un code moral*, tout en écartant la durée de révélation des textes coraniques et le fait que le *Coran* se compose des sourates et des versets, ainsi qu'il est révélé par l'intermédiaire de l'ange Gabriel (Gibrîl) au prophète Mohammed (que le salut soit sur lui). Enfin nous pouvons noter que les deux définitions se convergent dans l'idée de la sacralisation du *Coran* chez les musulmans, ainsi que le *Coran* est d'origine divin sauf que le TLF marque un contresens entre les deux définitions quand il mentionne que le *Coran* désigne *des prédications de Mahomet*. Donc, ce qui est remarquable c'est que les deux définitions du terme *Coran* évoquent l'utilisation du domaine religieux sauf que le sens en islam est plus complet et mieux élaboré.

## Thème des obéissances

### Tableau n : 11

Terme : La salat

« Et accomplissez la Salat, et acquittez la Zakat, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent. » verset 43, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p><b>A.- RELIGION</b>  <b>1.</b> Élévation de l'âme vers Dieu (ou une divinité) pour lui exprimer son adoration ou sa vénération, ses</p>	<p>La prière Islamique a été directement enseignée par l'Ange Gabriel au prophète Muhammad (sur lui la bénédiction et la paix).</p>	<p>Élévation de l'âme vers Dieu [TLF].            Consigne enseignée par l'Ange Gabriel au prophète Muhammad [islam].</p>

<p>remerciements ou actions de grâces, pour obtenir ses grâces ou ses faveurs; acte par lequel on s'adresse aux saints pour obtenir leur intercession auprès de Dieu.</p> <p><b>2. La prière</b> est louange de Dieu</p> <p><b>3. P. méton.</b> Ensemble de formules par lesquelles on s'adresse à Dieu (à une divinité, à un saint).</p> <p>♦ <i>Prière universelle.</i> Prière qui suit le Credo, dans laquelle sont présentées les intentions de prière de l'assemblée, élargies à celles de l'Église universelle.</p> <p><b>4.</b> [Dans la relig. musulmane] <i>Tapis de prière. Le muezzin était là (...) devant un grand verre d'absinthe, qu'il battait religieusement, en attendant l'heure d'appeler les croyants à la prière. Nous étions au haut de la mosquée quand le muezzin est monté chanter l'appel à la prière.</i></p>	<p>Si le Coran fonde l'institution de la prière (Salat), c'est l'exemple du prophète qui a fixé sa structure très précisément.</p> <p>La prière musulmane, qu'elle soit effectuée en groupe ou seul(e), est identique dans sa structure. Elle comporte la récitation de versets du Coran et des invocations à Dieu, accompagnées d'inclinaisons et de prosternations en signe de soumission à Dieu. Cinq prières quotidiennes sont obligatoires : à l'aube (prière nommée "Sobh" mais que beaucoup appellent "Fajr"), en début d'après-midi ("Dhour"), en milieu d'après-midi ("Asr"), après le couché du soleil ("Maghrib") et dans la nuit ("Isha").</p>	<p>Demande instante et humble à quelqu'un pour accord une faveur [TLF].</p> <p>la récitation de versets du Coran et des invocations à Dieu pendant la salat [islam]</p> <p>Ensemble de formules adressées à Dieu ou à un saint [TLF].</p> <p>Cinq prières quotidiennes en islam [islam].</p>
--	--	--

<p><b>5. SYNT.</b> <i>Prière du matin, du soir; prière privée, publique; prière liturgique; prière chantée, lue, récitée; prière des agonisants, des morts; la prière de l'Ave, du Confiteor, du Credo, du Notre Père; prière à l'ange gardien, à saint Antoine, à la Vierge; prière pour la paix; dire, faire, marmonner, réciter sa/ses prière(s); adresser à Dieu des prières; recommander qqn, se souvenir de qqn dans ses prières; se recommander aux prières de qqn; (fam.) faire un bout de prière.</i></p> <p><i>Ne pas oublier qqn dans ses prières. Prier pour lui.</i></p> <p><b>6.</b> <i>Littér.</i> Demande instante et humble que l'on adresse à quelqu'un pour qu'il accorde une faveur. <i>Synon. adjuration, imploration.</i></p>		
---	--	--

## Commentaire

Le terme *salat* occupe le statut d'un xénisme dont l'auteur a emprunté ce mot tel qu'il est utilisé dans le Coran, c'est un terme qui s'inscrit dans la terminologie islamique, ainsi qu'il appartient proprement à la culture islamique sans pour autant être lexicalisé dans les dictionnaires français. Pour ce fait, le TLF le substitue par un autre terme qui est *la prière*. En effet le mot *prière* s'inscrit dans la terminologie religieuse de la langue française, donc *la prière* et *la salat* sont deux lexies qui renvoient à la même notion, de ce fait, on constate qu'il y a une relation lexicale qui est celle de la synonymie où *la salat* est considérée comme un synonyme de mot *prière*. Ainsi que le terme *prière* dans le TLF est une lexie polysémique car elle réfère à plusieurs domaines (religieux, littéraires...etc.). Cependant, l'emploi de celui-ci dans le corpus est monosémique où il réfère seulement à un même référent qui est la *prière* islamique. En outre le terme *salat* se caractérise par plusieurs sèmes tel que (*pilier de l'islam, les invocations employées pour annoncer la salat, Cinq prières quotidiennes*). De plus, on remarque aussi que l'auteur dans ce terme présent (*la salat*) ajoute l'article défini « *la* » (adjonction du genre) pour conserver le même genre utilisé dans la langue arabe qui est celui de féminin. Enfin, on déduit que dans le TLF la *prière* est illustrée de manière assez générale en touchant des utilisations différentes tout en écartant les critères essentiels de son accomplissement (le fait qu'il y a 5 prières par jour et les cultes de la salat comme les invocations, la prosternation, etc.). Alors que la définition du terme en islam est complète et bien établie.

### Tableau n : 12

#### 1. Terme : As-Siyam (le jeûne)

«Ô les croyants! On vous a prescrit as-Siyam comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété.» verset 183, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du TLF	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
-------------	----------------	------------------------

<p>1. Privation partielle ou totale (à l'exception, le plus souvent, d'eau), forcée ou non, de toute alimentation pendant un certain temps.</p>	<p>[<i>jeûne</i>] Jeûne pratiqué durant le mois de Ramadân (mois du calendrier lunaire musulman), quatrième pilier de l'Islam. Ce</p>	<p>Acte de dévotion dans un esprit de mortification et de pénitence [TLF]. quatrième pilier de l'Islam [islam].</p>
<p>2. Acte de dévotion consistant à s'abstenir d'aliments dans un esprit de mortification et de pénitence</p>	<p>jeûne consiste à s'abstenir de manger et de boire depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil. Cette abstinence</p>	<p>certaines périodes fixées par le calendrier liturgique [TLF]. mois de Ramadân (mois du calendrier lunaire musulman) [islam].</p>
<p>3. <i>RELIG. CATH.</i> Pratique religieuse consistant à ne faire qu'un seul repas important par jour dans lequel on s'abstient le plus souvent de viande, à certaines périodes fixées par le calendrier liturgique</p>	<p>concerne aussi les rapports sexuels. Le mois de Ramadân est marqué chez les croyants par une intense ferveur, une solidarité encore plus fraternelle et durant cette période ils évitent aussi tout propos futile pour se tourner</p>	<p>Un seul repas important par jour sans viande [TLF]. Abstinence de manger, de boire et des rapports sexuels depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil [islam].</p>
<p>4. Abstinance ou privation physique, morale ou intellectuelle.</p>	<p>entièrement vers le bien.</p>	<p>Mois d'une intense faveur, et de solidarité [islam].</p>

### Commentaire

*As-Siyam* est un mot emprunté dans notre corpus qui a le statut d'un xénisme parce qu'il n'est pas lexicalisé dans la langue française et appartient à la culture islamique, dans ce cas, l'auteur préfère d'utiliser un article défini

propre de l'arabe (*As*) pour identifier le mot *siyam* contrairement au terme précédent *la salat* dont l'auteur préfère d'utiliser l'article défini propre de français (*la*). D'abord, ce terme est représenté dans le TLF par le mot *jeûne*, dans ce sens, on constate que ces deux lexies développent une relation lexicale qui est celle de la synonymie où les deux définitions se convergent dans le sens de l'abstinence de manger et boire. Ainsi, on remarque que la définition de concept dans le TLF se compose de plusieurs traits sémiques qui appartiennent aux divers lexèmes (*abstinence, privation, calendrier*. Etc.). Ces présents lexèmes font partie du même champ lexico-sémantique de *jeûne* si ce dernier est conçu selon la perception islamique. En plus le sens élaboré dans l'islam est bien abordé en évoquant les caractéristiques principales du *jeûne*, alors que le TLF a écarté plusieurs sens fondamentales de ce terme en islam tels que la question du temps (le fait de jeûner depuis l'aube jusqu'à le coucher de soleil), ainsi que le *jeûne* est consacré dans un mois béni chez les musulmans qui est le mois de Ramadan et que les jeûneurs doivent se comporter par des bonnes mœurs tels que la solidarité et la fraternité. Donc ce qui est remarquable c'est que le TLF a employé le terme *jeûne* par plusieurs manières dont il peut désigner l'abstinence de manger ou boire, de même peut désigner l'abstinence de faire les activités physiques, morales, ou intellectuelles, il désigne aussi d'autres acceptions. De ce fait, on remarque que le TLF utilise une définition polysémique, alors que la définition élaborée dans l'islam est monosémique en évoquant un seul sens (sémème) qui se compose de plusieurs traits distinctifs qui sont les sèmes (*mois de Ramadan, d'abstenir de manger et boire, solidarité, etc.*). Dans ce sens, on estime qu'il y a une relation hiérarchique celle de la partie-tout dont le *jeûne* est le tout (holonyme) et *mois de Ramadan, solidarité, etc.* sont des parties (des méronymes). Enfin, on peut noter comme conclusion que le terme s'inscrit dans le domaine religieux dans les deux définitions sauf que le TLF n'évoque pas l'aspect islamique.

### Tableau n : 13

## 2. Terme : La zakat

«Et accomplissez la Salat et acquittez la Zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès d'Allah, car

Allah voit parfaitement ce que vous faites.» verset 110, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. Don matériel ou en espèces fait aux pauvres par charité.</p> <p>2. C'est une vérité incontestable</p> <p>3. <i>Dérober l'aumône aux pauvres</i></p> <p>4. Action de donner des aumônes</p> <p>5. L'<b>aumône</b> était considérée [par les chrétiens] comme un devoir strict.</p> <p>Qualité d'une personne généreuse en aumônes</p> <p>6. Faveur accordée par charité ou par commisération à une personne, une collectivité, parfois un animal ou un inanimé personnifié, par une</p>	<p>[ <i>pûreté, accroissement, b�n�eac</i> ] On désigne par ce terme l'obligation faite à chaque musulman possédant un minimum vital (le Nis�b) de verser une partie de ses biens en charité. Ce terme représente de même le montant de cet acte de charité fondamentale, troisième pilier de l'Islam (après l'attestation de la foi et la prière).</p>	<p>obligation faite à chaque musulman possédant un minimum vital (le Nis�b) [islam].</p> <p>Devoir strict par chrétiens et Grâce accordée par Dieu [TLF].</p> <p>Troisième pilier de l'Islam (après l'attestation de la foi et la prière) [islam].</p> <p>Faite pour le salut de l'�me du défunt [TLF].</p> <p>Accordée par un seigneur à l'�glise [TLF].</p>

<p>personne, une collectivité ou un inanimé personnifié :</p> <p><b>7. aumônes</b> et autres <i>œuvres de piété</i> pour le salut de l'âme du défunt</p> <p><b>8.</b> Sous l'Ancien Régime, donation ayant généralement la forme d'une terre ou d'une rente, accordée par un seigneur à l'Église; biens d'Église.</p> <p><b>9.</b> <i>RELIGION Chrétienne</i> Grâce accordée par Dieu :</p> <p><b>10.</b> Argent que reçoit un prêtre pour l'accomplissement de sa charge</p> <p><b>12.</b> <i>Musulmane .Aumône légale.</i> Obligation imposée aux Musulmans de partager leurs biens suivant des conditions bien précises.</p>		
---	--	--

## Commentaire

À partir notre analyse de terme la *zakat*, on constate que ce dernier est un emprunt dont le corpus aborde ce mot tel qu'il est utilisé dans le Coran, dans ce cas l'auteur préfère d'utiliser le déterminant français (*la*) tout en conservant le genre féminin de l'arabe. Cependant, ce terme n'existe pas dans le TLF mais celui-ci le substitue par le terme *aumône*. La *zakat* appartient à la culture islamique, ce qui lui confère le statut d'un xénisme, de ce fait, *L'aumône* est considéré comme le terme le plus proche sémantiquement au terme *zakat* ce qui présente une relation lexicale entre les deux lexies (*la zakat et l'aumône*) qui est celle de la synonymie. De plus on constate aussi que le TLF identifie le terme à d'autres signifiants ou lexies dont, *Obligation, œuvres de piété, charité, Faveur* donc quant à lui ce terme présente un sens polysémique. Toutefois, la définition élaborée dans l'islam est monosémique en se référant à un seul sens qui comprend plusieurs traits sémiqes dont, *obligation à chaque musulman, troisième pilier de l'Islam, charité fondamentale*, qui s'inscrivent dans la religion islamique. Enfin nous notons que les définitions attribuées au terme *zakat* selon le TLF et le sens islamique partagent trois sèmes ceux de *l'obligation religieux, charité, acte morale* ces derniers nous montre que le terme *zakat* est un élément qui s'inscrit dans l'aspect religieux et moral.

#### Tableau n : 14

##### Terme : Pèlerinage (Hajj)

«Le pèlerinage à lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le sait. Et prenez vos provisions; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence!». verset( 197), sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. Voyage individuel ou collectif effectué	Grand pèlerinage à La Mecque, 'Arafat et Minâ.	Cinquième pilier de l'islam [islam].

<p>dans un lieu saint à des fins religieuses et dans un esprit de dévotion</p> <p>2. (...) la date du <b>pèlerinage</b> de La Mecque avait passé de l'automne au printemps.</p> <p>Mahomet, qui fit au mois d'avril son <b>pèlerinage</b>, trois mois avant sa mort, interdit l'intercalation du 13<sup>e</sup>mois</p> <p>3. Le lieu lui même de ce pèlerinage; l'église du pèlerinage. <i>Notre-Dame de Lorette est un des plus fameux pèlerinages de la chrétienté</i></p> <p>4. Voyage que l'on fait en un lieu avec l'intention de se recueillir ou visite que l'on rend à quelqu'un que l'on admire, à qui on</p>	<p>Ce pèlerinage, cinquième pilier de la religion islamique, a lieu durant le mois de dhu-l-hijja et rassemble chaque année plusieurs millions de fidèles. Le croyant est tenu d'effectuer ce pèlerinage au moins une fois dans sa vie, pour autant qu'il en soit physiquement capable et que ses ressources financières le lui permettent.</p>	<p>L'accomplir à La Mecque, 'Arafat et Minâ[islam].</p> <p>Notre-Dame de Lorette est un des plus fameux pèlerinages de la chrétienté [TLF].</p> <p>Effectuer ce pèlerinage durant le mois de dhu-l-hijja au moins une fois dans sa vie [islam].</p>
---	---	---

veut rendre hommage ou dont on vénère la mémoire		
---	--	--

### Commentaire

Le terme *hajj* est un emprunt lexical car le TLF substitue ce terme par le mot *pèlerinage* qui s'inscrit dans le continuum des religions, à cet effet les deux lexies sont des synonymes si bien que l'auteur emploie aussi le terme de *pèlerinage* dans le corpus pour bien préciser le sens de ce terme . On constate aussi que le terme *hajj* possède un sens plein parce qu'il se constitue de plusieurs lexèmes (*cinquième pilier de l'islam, Grand pèlerinage à la Mecque*), de plus, on distingue aussi que les deux définitions de cet emprunt ont un point de ressemblance celui d'un voyage effectué dans un lieu saint, *pèlerinage* à la Mecque.

### Com Tableau n : 15

#### Terme : Voiles

- 1- «Ô Prophète! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles: elles en seront plus vite reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.» verset 59, sourate :Les coalisés (n : 33) Al Ahzab.

Sens du TLF	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. Pièce d'étoffe qui recouvre, protège ou masque.	Plusieurs passages du Coran font allusion aux vêtements, et	Cacher une ouverture ou dérober aux regards un objet de culte [TLF].
2. [À propos d'une chose]	notamment au "voile", de la femme musulmane	Obligation islamique aux croyantes de ne pas exposer leurs agréments
a) Pièce d'étoffe, qui	(Coran sourate XXIV,	

<p>cache une ouverture (porte, fenêtre...) et fait office de rideau.</p> <p>3. Pièce d'étoffe qui dérobe aux regards un objet de culte, un monument, une plaque commémorative avant ou pendant une cérémonie</p> <p>4. Pièce d'étoffe légère et transparente dont les femmes se couvrent la tête, le visage et parfois une partie du corps, soit de façon habituelle, soit à l'occasion de certains événements ou de certaines cérémonies</p> <p>5. Morceau de tissu fin qui orne un chapeau, une coiffure féminine.</p> <p>6. Pièce d'étoffe légère mais opaque que portent en public les femmes musulmanes et les Touaregs et qui leur cache le bas du visage à partir des yeux. – Pièce d'étoffe qui recouvre la</p>	<p>versets 31 et 60 ainsi que sourate XXXIII, verset 59). Le Coran insiste sur le principe suivant : Il est recommandé principalement aux croyantes de ne pas exposer leurs agréments (parures et atours corporels). Au sujet du vêtement, aucune description précise n'est faite dans le Coran mais seulement dans la Sunnah. Le vêtement ne doit pas être serré ou transparent, ne pas attirer les regards ni ressembler aux vêtements des mécréants.</p>	<p>[islam].</p> <p>Etoffe légère et transparente qui couvre une partie de corps pour certaines cérémonies [TLF].</p> <p>Vêtement ne pas serré ou transparent, ne pas attirer les regards [islam].</p> <p>Orner un chapeau, une coiffure féminine [TLF].</p> <p>Cité dans le Coran et recommandé aux croyantes [islam].</p> <p>Cacher la réalité [TLF].</p> <p>Pièce d'étoffe qui recouvre la chevelure des femmes musulmanes [TLF].</p> <p>Ne pas ressembler aux vêtements des mécréants [islam].</p> <p>Rendre la vision imprécise [TLF].</p>
---	---	--

<p>chevelure des femmes musulmanes.</p> <p>7. Dans la <i>relig. cath.</i> Pièce d'étoffe que les religieuses et les novices portent sur la tête et dont elles se couvrent parfois le visage</p> <p>8. <i>P. ext.</i> Tissu très léger fait de laine, de coton, de soie, de fibres synthétiques, utilisé dans la confection de vêtements ou dans la fabrication de rideaux</p> <p>9. Tout ce qui cache, dissimule, altère la réalité.</p> <p>10. Tout ce qui cache partiellement ou en totalité, qui rend la vision imprécise.</p>		
---	--	--

### Commentaire

Le sens du terme *voile* enregistré dans le TLF est polysémique car il se réfère à plusieurs domaines (religieux, vestimentaire, quotidien, etc.). Ainsi, le TLF présente cette lexie par plusieurs traits définitoire (*Pièce d'étoffe, Morceau de tissu, Tout ce qui cache...*), ce qui indique ici l'existence d'une relation synonymique entre ces présents traits. Cependant la définition attribuée au terme en islam est monosémique car il s'inscrit dans un seul domaine, celui de

la religion en désignant une seule notion où le *voile* est considéré dans la religion islamique comme une obligation ordonnée aux croyantes musulmanes afin de ne pas attirer les regards des autres, alors que le TLF désigne par ce terme un étoffe qui sert à couvrir une partie de corps soit pour des raisons religieux, de beauté soit pour désigner tout ce qui cache la réalité ou rend une chose imprécise. De même, on marque que le TLF figure une définition selon la perspective islamique. Enfin, on déduit que la définition de mot *voile* dans le TLF se ressemble à celle élaborée dans l'islam en ce qui concerne l'idée d'un vêtement qui sert à couvrir, ainsi la lexie *voile* touche principalement le domaine religieux dans les deux définitions.

## Thème des péchés

### Tableau n : 16

**Terme :** L'association

«Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés. - Dis: "Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre." Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux parmi vous qui adjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu: ils y demeureront éternellement.» verset (217), sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. [En parlant de pers.] Action de former un groupement de personnes	Shirk, dont la racine Š-R-K (ش ر ك) signifie au sens large	Action de former un groupement de personnes [TLF].

<p>réunies dans un but déterminé, pour la défense d'un intérêt commun.</p> <p><b>SYNT.</b> <i>Association professionnelle des banques, des entreprises et établissements financiers</i></p> <p>2. L'analyse bactériologique du processus gangréneux nous apprend un fait important. C'est la fréquence des <b>associations</b> bactériennes</p> <p><b>3. BOT.</b> <i>Association végétale.</i> , Groupement d'espèces de plantes qui poussent habituellement ensemble</p> <p><b>4. CHIM.</b> <i>Association moléculaire.</i> „Véritable composé physique de molécules chimiquement identiques, dont la formation spontanée modifie profondément les constantes physiques de la molécule considérée“</p> <p><b>5. LITT.</b> , Figure par laquelle on s'applique en</p>	<p>partager (dans le sens "avoir en commun") est le plus souvent rendu par "Associationnisme".</p> <p>Le terme fait principalement référence à un comportement d'idolâtrie ou de polythéisme qui conduit donc à rejeter le Tawhîd (تَوْحِيد), l'unicité de Dieu, dogme central de l'Islam. Le "Shirk" est le péché majeur en Islam. Celui qui commet ce péché est appelé mušrikūn (مُشْرِكُونَ), terme qui ne désigne pas uniquement les Musulmans.</p> <p><i>Voir aussi</i></p> <p>: <i>Mouchrikoun</i> (مُشْرِكُونَ), <i>Tawhîd</i> (تَوْحِيد)</p>	<p>Comportement d'idolâtrie ou de polythéisme et de rejeter le Tawhîd [islam].</p> <p>Association professionnelle, Association moléculaire et végétale [TLF].</p> <p>Le péché majeur en Islam [islam].</p> <p>Figure en apparence à soi-même [TLF].</p>
---	--	---

<p>apparence à soi-même ce qui en réalité ne s'adresse qu'à d'autres; ou par laquelle on applique à d'autres ce qui ne peut s'adresser au fond qu'à celui qui parle</p> <p>6. <i>PSYCHOL.</i> „Propriété qu'ont les phénomènes psychiques de s'attirer les uns les autres dans le champ de la conscience sans l'intervention de la volonté ou même malgré sa résistance``</p>		
---	--	--

### Commentaire

La définition de terme *association* selon le TLF est polysémique celle-ci est partagée entre multiples domaines (professionnelles, chimiques, littéraires...etc.). Quant à la représentation que donne le sens islamique, elle est monosémique, elle réfère à un même domaine celui de la religion, en effet tous les sémèmes qui figurent son sens réfèrent à une même signification, ils sont associés autour des traits sémiques pertinents à savoir *comportement d'idolâtrie, péché majeur en Islam, rejeter le Tawhîd, polythéisme*. De ce fait on constate que ce terme s'inscrit dans la terminologie islamique. Cependant on remarque que le TLF élargisse le sens de lexie *association*, mais il n'évoque aucun emploi religieux.

#### Tableau n : 17

##### 1. Terme : Usure

- 1- «Ô les croyants! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément votre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez! » verset 130, sourate :La famille d'Imran (n :3) Al 'Imran.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. <i>Vx</i> ou <i>rare</i>. Intérêt que produit l'argent prêté.</p> <p>2. Taux d'intérêt abusif, obtenu d'un capital prêté ou d'une marchandise vendue à crédit au-dessus du taux fixé par la coutume ou la loi.</p> <p>3. Fait de prêter de l'argent à un taux d'intérêt supérieur à la coutume ou la loi</p> <p>4. Délit consistant à stipuler, dans un prêt d'argent, un intérêt dont le taux effectif dépasse de plus de moitié le taux moyen pratiqué dans les mêmes conditions pour des opérations de crédit comportant les mêmes risques.</p>	<p><b>Usure</b> qui prend deux formes (L'Islam rejette strictement toute forme d'<b>usure</b>) :</p> <p>- Intérêt sur l'argent prêté emprunté, ou genre mais de valeur déposé (RibaNasî'a), é sur un compte bancaire à intérêt,</p> <p>-Prendre une marchandise de valeur supérieure contre une autre du même inférieure (Riba Al Fadl).</p>	<p>Rejeté par l'islam avec toutes ses formes [islam].</p> <p>Taux supérieur fixé par la coutume ou la loi [TLF].</p> <p>Taux d'intérêt abusif, capital prêté ou d'une marchandise [TLF].</p> <p>Usure comprend deux types : (RibaNasî'a) et (Riba Al Fadl) [islam].</p>

## Commentaire

Le terme *usure* dans le *TLF* a un sens polysémique qui se compose de plusieurs sèmes tels que *Fait de prêter de l'argent, Taux d'intérêt abusif, opérations de crédit...etc.* Ainsi, on remarque que le sémème *intérêt* est le trait principale utilisé dans plusieurs emplois du terme *usure* et donc il est considéré comme un substitut de celui-ci, cela nous permet de dire qu'il y a une relation lexicale entre les deux lexies qui est celle de la synonymie. Par ailleurs, le terme *usure* dans l'islam établit un seul emploi qui comporte une seule idée en désignant l'interdiction de l'intérêt en Islam, ainsi ce terme a deux types en Islam ce qui n'est pas le cas dans le *TLF*, dans ce sens, on déduit que ce terme est un monosème. Enfin nous notons que la lexie *intérêt* est le trait commun entre les deux définitions sauf que le *TLF* l'utilise dans des sens différents alors que l'islam la situe dans un seul sens.

### Tableau n : 18

#### 2. Terme : Apostasie

- 1- «Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut. Allah est Immense et Omniscient.» . verset 130 , sourate : La table servie (n :5) Al Ma'idah.

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1.- <i>RELIG.</i> Renonciation publique à une confession, plus particulièrement abandon de la foi (chrétienne) :	Le terme « Ridda » est dérivé de la racine (RDD), radda رَدَّ: rejeter, rendre, restituer, répondre. Dans le	La sortie de l'islam[islam]. Renonciation et abandon de la foi (chrétienne)[TLF].
2.. <i>L'apostasie de</i>	domaine religieux, il	L'abandon de l'islam

<p><i>perfidie</i> ou <i>de la foi</i> est celle dont un fidèle se rend coupable en quittant la religion catholique.</p> <p>3.- P. anal. Trahison, reniement, abandon d'une doctrine, d'un parti, etc.</p> <p>.</p>	<p>prend donc le sens d'apostasie. C'est pourquoi, les juristes (Fuqahâ) la définissent comme la « <i>sortie de l'islam</i> » c'est-à-dire l'abandon de la religion musulmane pour une autre religion ou pour l'athéisme. Le terme 'irtidâd (ارتداد), formé sur la même racine et véhiculant le sens de « rétrogradation » (revenir à l'ancien état) est parfois rencontré pour désigner l'apostasie.</p>	<p>pour une autre religion ou pour l'athéisme [islam].</p> <p>Trahison, abandon d'une doctrine, d'un parti [TLF].</p> <p>Abandon de la religion catholique [TLF].</p>
---	---	---

### Commentaire

Le terme *Apostasie* enregistré dans le TLF a une définition polysémique qui touche d'autres aspects que la religion en désignant à la fois l'abandon d'une religion, d'une doctrine ou d'un parti. Cette définition se forme autour divers traits sémiques dont *Renonciation publique*, *Trahison*, *abandon de la foi*, *quittant la religion*. Ceux-ci portent certains sens rapprochés ce qui résulte la manifestation d'une relation lexicale celle de la synonymie. Cependant, dans l'islam ce terme a un sens monosémique où en touchant une seule notion qui renvoie uniquement au domaine religieux plus précisément le milieu de l'islam dont il désigne la sortie de la religion musulmane. Donc, on marque certaines disparités sémantiques entre les deux emplois dont l'islam attribue ce terme

seulement à la religion, par contre, le TLF l'attribue à une doctrine ou à un parti. Enfin, et à travers cette analyse on note que les deux définitions données au terme *Apostasie* partagent un même trait définitoire principale celui de l'abandon de la religion.

### Tableau n : 19

#### 3. Terme : La discorde

- 1- « Ils ont, auparavant, cherché à semer la discorde (dans vos rangs) et à embrouiller tes affaires jusqu'à ce que vint la vérité et triomphât le commandement d'Allah, en dépit de leur hostilité. ». Verset 48, sourate :Le repentir (n : 9) At-Tawba

Sens du <i>TLF</i>	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
1. [En parlant de plusieurs pers. ou, plus rarement, de plusieurs choses] Qui manque d'unité, d'accord.	[Déchirure] Crise politique aux implications religieuses et morales.	Le manque d'harmonie, d'unité [TLF]. Crise politique aux implications religieuses et morales [islam].
2. Domaine <i>mus</i> .Qui manque d'harmonie, d'unité; désaccordé.		Emploi dans le domaine musical [TLF].
3. <i>P. ext. Des voix un peu discordes mais éclatantes.</i>		

#### Commentaire

Le TLF donne une définition assez générale au terme *discorde* tout en écartant l'aspect religieux en lui attribuant différents sens qui s'inscrivent dans

différents domaines tels que le domaine musical et psychologique, mais ils sont réunis autour de deux traits pertinents *manque d'harmonie et désaccordé*. Donc, on peut dire que le sens donné par le TLF est polysémique. Par ailleurs, dans l'islam ce terme enregistre un emploi monosémique où il identifie *la discorde* seulement au domaine religieux qui comprend en lui les deux aspects cités ultérieurement dont *la politique et la morale*. Pour finir, on constate que les deux définitions ne partagent aucun emploi semblable entre eux.

#### Tableau n : 20

#### 4. Terme : Mécréantes

«Ô les croyants! Dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que vienne le jour où il n'y aura ni rançon ni amitié ni intercession. Et ce sont les mécréants qui sont les injustes.». Verset 254, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

Sens du TLF	Sens islamique	Dissimilitudes de Sens
<p>1. Qui a une religion autre que la religion chrétienne (considérée comme seule vraie). Synon. <i>infidèle.Nation , peuple mécréant(e)</i></p> <p>2. Qui n'a aucune croyance religieuse. Synon. <i>incroyant. Une aristocratie sacerdotale devient vite irréligieuse et mécréante.</i></p> <p>3. <i>P. anal.</i> Personne sceptique sur un point autre que la religion.</p>	<p>[celui qui nie la vérité, qui n'est p] Terme désignant ceux qui ont rejeté le message de l'Islam après en avoir eu bonne connaissance de l'Islam authentique (ce terme ne correspond pas à ceux qui n'ont jamais eu l'occasion de le connaître véritablement ou encore ont été désinformé à son sujet).</p>	<p>Qui a une religion autre que la religion chrétienne [TLF]. Désigne ceux qui rejettent le message de l'Islam [islam].</p> <p>Qui n'a aucune croyance religieuse [TLF].</p> <p>Ce terme correspond à ceux qui ont une bonne connaissance de l'Islam authentique [islam].</p>

## **Commentaire**

Dans le TLF, trois sens différents sont présentés pour le terme *mécréant*. Donc il emploie une définition polysémique dont il identifie d'une part ce terme à une *personne qui a une autre religion que la religion chrétienne*, d'autre part, il désigne par ce terme *celui qui n'a aucune croyance* ou *celui qui a le doute sur un point autre que la religion*. Mais dans ce cas, on marque que le TLF ne sort point de l'aspect religieux, de même, il emploie des lexies ayant des sens rapprochés au terme *mécréant* considérés comme des synonymes tels que *Infidèle*, *Incroyant*, *etc.* Cependant, dans l'islam ce terme se situe dans une seule idée, ce qui lui confère le statut de la monosémie où en s'adressant seulement à une catégorie de gens, à savoir ceux qui rejettent le message de l'islam mais à condition qu'ils aient une bonne connaissance de l'Islam authentique, ce qui résulte une divergence sémantique entre les deux définitions du terme. Enfin, on note qu'il y a un point de ressemblance établi entre les deux définitions dans ce qui concerne l'action de quitter et de rejeter une croyance religieuse.

## **Conclusion**

Nous concluons dans ce chapitre que notre analyse lexico-sémantique sur les 20 termes religieux relevés du corpus nous a permis de découvrir les procédés lexicaux et sémantiques qui interviennent dans la création de ces présentes lexies.

En effet, après avoir analysé les 20 termes, nous notons comme première remarque que le TLF enregistre les termes dans une perception polysémique dont le terme peut renvoyer à une pluralité d'acceptions, en touchant différents domaines. Tandis que les sens des termes relevés du corpus dans l'islam sont monosémiques. L'auteur choisit les termes à fur et à mesure de leur actualisation dans le contexte du verset coranique.

Par ailleurs, le terme religieux en islam peut comprendre une accumulation de sémèmes, du fait qu'il contient plusieurs informations sans pour autant sortir du cadre de la monosémie.

Quant à la traduction des termes, l'auteur essaye toujours de trouver l'équivalent qui ressemble de manière identique au contenu sémantique du

terme de la langue arabe, ainsi, il emprunte parfois des termes qui se situent pleinement dans la terminologie islamique et qui comportent le sens plein et complet du terme en islam tels que *la salat, la zakat, le hajj*, dans ce cas le TLF substituent ces termes par d'autres termes français plus proches sémantiquement, tels que *prière, aumône, pèlerinage*, ce qui fait intervenir une relation lexicale qui est celle de la synonymie. Cependant la relation synonymique est réduite dans certains termes en raison de la dissimilitude sémantique qui s'envisage entre les termes par rapport à leurs significations arabe et françaises, notamment ceux qui expriment proprement les réalités religieuses de l'islam. Dans ce sens, le TLF n'évoque pas le sens complet du terme où il peut avoir des parités sémantiques au domaine religieux avec la définition établie en islam, mais celle-ci est plus largement élaborée. Ainsi, parfois le TLF n'évoque aucun emploi religieux.

Concernant les dissimilitudes du sens, nous remarquons que le TLF développe une pluralité de sens qui divergent aux sens enregistrés en islam, mais il conserve le sens général du terme qui constitue un point de ressemblance entre les deux définitions.

Enfin, nous enregistrons comme une dernière remarque que les définitions des termes analysés sont adoptées en fonction des religions, dans ce sens, on marque que l'aspect religieux (que ce soit chrétien ou islamique) conduit le contenu lexical et sémantique des termes analysés, et donc on déduit que la religion influence l'élément linguistique.

# **Conclusion générale**

## Conclusion générale

En guise de conclusion, nous soulignons que cette analyse s'inscrit dans la perspective de la lexico-sémantique dont notre objectif primordial est d'analyser 20 termes religieux de l'islam prenant comme corpus quelques versets coraniques traduits par l'auteur Muhammad Hmidullah en suivant une démarche comparative et explicative. Donc nous allons essayer de répondre aux questions posées dans notre problématique qui demandent si l'interprétation des termes religieux de l'islam dans la langue française correspond au même sens et à la dimension culturelle et intellectuelle de la langue arabe et si le sens attribué aux termes obtient notre satisfaction.

Tout d'abord, nous avons supposé au départ que le sens interprété en arabe et en français n'est pas le même parce que les deux langues n'ont pas le même facteur culturel et intellectuel, ainsi que les termes religieux de l'islam sont difficiles à traduire et que notre satisfaction ne sera pas suffisante car le sens interprété en français peut écarter l'aspect culturel et les valeurs religieux de l'islam.

De ce fait, au terme de notre travail nous parvenons à dire que nos hypothèses ont été confirmées car tels que le montrent les commentaires effectués dans le troisième chapitre le sens des termes analysés qu'enregistre le TLF (dictionnaire de la langue française) et ceux élaborés dans l'islam n'évoquent pas le même contenu sémantique, de fait que le TLF donne des définitions polysémiques au terme en attribuant plusieurs sens qui font partie de différents domaines. Par contre la définition établie en islam est monosémique, celle-ci est basée sur un seul sens et tous ses sémèmes se réunissent autour un même trait sémique dont ils contiennent une pluralité d'informations sur le même terme religieux.

En outre, nous notons qu'il y a une divergence sémantique entre les deux définitions, mais on remarque aussi qu'elles se rencontrent dans certains points, dans ce propos et à travers notre étude, il est à noter que le TLF

enregistre certains emplois en parité sémantique avec l'islam notamment autour du sens général, mais, on marque qu'il n'effectue aucune utilisation de l'élément religieux dans certains termes.

De même, nous estimons que ces disparités sont émergées principalement à cause de l'élément religieux. Celui-ci influence le contenu sémantique et lexical des deux définitions qui traitent les termes selon le facteur culturel et intellectuel des locuteurs. Ainsi, étant donné que la religion principale des français est le christianisme, on note que le TLF définit certains termes selon les représentations de cette religion, de même, il aborde certaines notions islamiques sans pour autant évoquer le sens complet du terme avec sa spécificité en islam. Quant à l'islam, les définitions des termes sont lexicalisées autour seulement du contenu islamique, alors que le TLF touche plusieurs thèmes qui sortent du domaine de la religion.

A ce propos, nous venons de conclure que les religions influencent l'élément lexico-sémantique lors de la construction des termes. Ainsi qu'il existe différents procédés intervenant au niveau du sens et du forme, parmi ces procédés, on note la polysémie, la monosémie, la synonymie. De plus, on marque certains procédés qui interviennent dans la création des mots notamment l'emprunt et le xénisme. Ces multiples procédés utilisés par Hamidullah dans la formation des mots en français servent principalement à produire le sens le plus rapproché aux termes analysés et donc ils figurent l'une des meilleures façons qui permettent de nourrir les besoins de communication dans des situations différentes et plus précisément dans notre cas la situation des termes religieux.

Enfin, nous soulignons que notre travail de recherche qui se situe dans le champ islamique est moins abordé par les chercheurs en science de langage, de ce fait nous souhaitons que les prochaines études linguistiques aillent élargir notre présent travail en démontrant les nouvelles perspectives de recherches.

## Liste bibliographique

### 1. Ouvrages

- 1- A. Ayad., *la terminologie religieuse de l'islam , dans la langue française ,* Editions science et pratique, 2017.
- 2- Bammat .H, *visages de l'islam ,* Editions Alem el Afkar . 2009.
- 3- Baylon. C., Mignot .X., *Initiation à la sémantique du langage,* Armand Colin, France, février 2007.
- 4- C.Clanet (1990) *l'interculturel. Introduction aux approches interculturelles en éducation et en sciences humaines,* Toulouse, presse universitaire du Mirail.
- 5- Cheriguen F., *Les mots des uns, les mots des autres,* Casbah Éditions, Alger, 2002.
- 6- Claude Canet,«*L'interculturel*», France Loisirs, 1993.
- 7-Choi-Jonin I., Delhay C., *Introduction à la méthodologie en linguistique, application au français contemporain,* PUS, Strasbourg, 1998
- 8- David Banks., *la langue, la linguistique et les textes religieux,* France, l'harmattan, mars 2008.
- 9-David Zemmour, *Initiation à la linguistique,* Ellipses Edition Marketing S. A., 2008 Paris.
- 10- Deroy Louis, *L'emprunt linguistique,* Paris, Les Belles lettres, 1956.
- Siouffi G., Van Raemdonck D., *100 fiches pour comprendre la linguistique,* Bréal éditions, Rosny-sous-Bois, 1999.
- 11- .Ferdinand de Saussure, *cours de la linguistique générale,* Béjaia, Edition Talantikit, 2014.
- 12- Gaudin F., Guespin L., *Initiation à la lexicologie française, de la néologie aux dictionnaires,* de boeck.duculot, Bruxelles, 2002.
- 13- Igor A. Mel'cuk, André Clas, et Alain Polguère, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire,* Editions Duculot , Louvain-la-Neuve,1995.
- 14-Lehman A., Martin-Berthet F., *introduction à la lexicologie, sémantique et morphologie,* Armand Colin, Paris , 2008.

- 15- Marie-Françoise Mortureux., *la lexicologie entre langue et discours*, Ed. Armand-Colin, Paris, 2008.
- 16- Marina Yaguello., *Alice au pays du langage. Pour comprendre la linguistique*, Seuil; Édition, Paris, 1981.
- 17- Moreau M.-L., *la sociolinguistique, concepts de base*, Ed. MARDAGA, 1997.
- 18- Neuveu Franck, *lexique de notions linguistiques*, Edition Nathan.Her, 2011.
- 19- Roland Eluerd ,*la lexicologie* , Ed. Presses Universitaires de France, Paris, 2000.
- 20- Siouffi G., Van Raemdonck D., *100 fiches pour comprendre la linguistique*, Bréal éditions, Rosny-sous-Bois, 1999.

## **2. Dictionnaires**

- 1- Dubois J., *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, Larousse, Paris, 1994.
- 2- F Neveu., *Dictionnaire des sciences du langage*, Ed. Armand-Colin, Paris, 2010.
- 3-le TLFi (Trésor De La Langue Française informatisé, dictionnaire électronique, en ligne sur le site l'ATILF ou CNRTL).Disponible sur <https://www.cnrtl.fr/definition/>.

## **3. Sitographie**

- 1-A. Ayad., *les plus beaux noms d'Allah et leurs sens*, disponible sur: <http://kabyliesounna.com/?p=1697>.
- 2- *Critique de l'islam*. Dans Wikipidia. Disponible sur : [https://fr.wikipedia.org/wiki/Critique\\_de\\_l%27islam](https://fr.wikipedia.org/wiki/Critique_de_l%27islam).
- 3- Deux glossaires islamiques en ligne. Nous citons le premier glossaire *les cahiers de l'islam*. Disponible sur: [https://www.lescahiersdelislam.fr/glossary/Termes-techniques-et-pratiques-des-sciences-Islamiques\\_gi2591.html](https://www.lescahiersdelislam.fr/glossary/Termes-techniques-et-pratiques-des-sciences-Islamiques_gi2591.html) . Et le deuxième, *fleurs de l'islam*. Disponible sur: [http://www.fleurislam.net/pages/fr\\_accl.html](http://www.fleurislam.net/pages/fr_accl.html).

- 4- Florence Taubmann, *La place des religions dans le dialogue interculturel ?* , France, 24 octobre 2008, disponible sur : <https://www.europaong.org/wp-content/uploads/2012/08/Intervention-de-Florence-TAUBMANN.pdf>.
- 5- Fustel de Coulanges., *la cité antique*, Paris, Durand, 1864, p. 210. Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/religion>.
- 6- G. Zarate et A. GohardRadenkovic, *médiation culturelle et didactique des langues*. Strasbourg, Edition du Conseil de l'Europe ,2003, disponible sur : <https://arlap.hypotheses.org/10669>.
- 7- Hady C. Skayem, *Espace Français*, sur<https://www.espacefrancais.com/la-lexicographie/>
- 8- Ibn Qayyim, *Avenue des sœurs*, disponible sur : <https://www.avenuedessoeurs.com/islam/99-noms-d-allah>.
- 11- Rey A., *Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, Disponible sur :<http://www.cnrtl.fr/definition/lexie>.
- 9- Jérôme Fourquet, *les français et leur perception de l'islam*, 23/07/2015, disponible sur : <https://www.ifop.com/publication/les-francais-et-leur-perception-de-lislam/>
- 10- Ladislav Nzássé dans sa note de recherche de l'ODSEF qui d'intitule : *les emprunts du français aux langues locales camerounaises : typologie, intégration et enjeux*. Disponible sur : [https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/odsef\\_nr\\_nzesse\\_web.pdf](https://www.odsef.fss.ulaval.ca/sites/odsef.fss.ulaval.ca/files/odsef_nr_nzesse_web.pdf).
- 11-. Nadir Cherifi, *l'écart culturel dans les dictionnaires bilingues*, 2009, disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2009-2-page-237.htm>, consulté le : 24/04/2019.
- 12- Paul Tillich, *Théologie de la culture*, éd. Planète, 1968, disponible sur [http://agora.qc.ca/documents/religionla\\_religion\\_comme\\_substance\\_de\\_la\\_culture\\_par\\_louis\\_racine](http://agora.qc.ca/documents/religionla_religion_comme_substance_de_la_culture_par_louis_racine).

- 13- R. Galisson, *De la langue à la culture par les mots*, Paris : Clé international, 1991, p. 118. Disponible sur : <https://www.cairn.info/revue-ela-2009-2-page-237.htm>.
- 14- Rey A., *Le Lexique : images et modèles*, Paris, Colin, 1977, Disponible sur : <http://www.cnrtl.fr/definition/lexie>.
- 15- T. Alferi, F. Poché, F. Poulet., *langage et religion vers un nouveau paradigme*, Presses universitaires de Strasbourg, 1 novembre 2017. Disponible sur : <http://www.lcdpu.fr/livre/?GCOI=27000100103210>. Consulté le 10/07/2019.

## Corpus

### 1. Thème des noms d'Allah

#### -Terme : Omniscient

« C'est Lui qui a créé pour vous tout ce qui est sur la terre, puis Il a orienté Sa volonté vers le ciel et en fit sept cieux. Et Il est **Omniscient.**» verset 29, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

#### -Terme : le Créateur

«Il est le Créateur des cieux et de la terre à partir du néant! Lorsqu'Il décide une chose, Il dit seulement: "Sois", et elle est aussitôt.» verset 117, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

#### -Terme : Omnipotent

«Si Nous abrogeons un verset quelconque ou que Nous le fassions oublier, Nous en apportons un meilleur, ou un semblable. Ne sais-tu pas qu'Allah est Omnipotent.» verset 106, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara

#### -Terme : Le Très-Haut

«Mais seulement pour la recherche de La Face de son seigneur le Très- Haut » verset 20, sourate : La nuit Al-Layl (n : 92) Al-Layl.

#### - Terme : le vivant

«Allah! Point de divinité à part Lui, le Vivant, Celui qui subsiste par lui-même "al-Qayyum". Ni somnolence ni sommeil ne Le saisissent. A lui appartient tout ce qui est dans les cieux et sur la terre. Qui peut intercéder auprès de Lui sans Sa permission? Il connaît leur passé et leur futur. Et, de Sa science, ils n'embrassent que ce qu'Il veut. Son Trône "Kursiy" déborde les cieux et la terre, dont la garde ne Lui coûte aucune peine. Et Il est le Très Haut, le Très Grand.» verset 255, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

## **2. Thème de Croyance :**

### **-Terme : L'invisible**

«qui croient à l'invisible et accomplissent la Salat et dépensent [dans l'obéissance à Allah], de ce que Nous leur avons attribué.» verset 3, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara.

### **-Terme : Prophètes**

« Certes, Nous avons donné le Livre à Moïse; Nous avons envoyé après lui des prophètes successifs. Et Nous avons donné des preuves à

Jésus fils de Marie, et Nous l'avons renforcé du Saint-Esprit. Est-ce qu'à chaque fois, qu'un Messager vous apportait des vérités contraires à vos souhaits vous vous enfliez d'orgueil? Vous traitiez les uns d'imposteurs et vous tuiez les autres.» verset 87, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara

### **-Terme : La foi**

«Ô vous qui croyez! Ne prenez pas pour alliés, vos pères et vos frères s'ils préfèrent la mécréance à la foi. Et quiconque parmi vous les prend pour alliés... ceux-là sont les injustes. ». Verset 23, sourate :Le repentir (n : 9) At-Tawba.

### **-Terme : Satan**

« Peu de temps après, Satan les fit glisser de là et les fit sortir du lieu

où ils étaient. Et Nous dîmes: "Descendez (du Paradis); ennemis les uns des autres. Et pour vous il y aura une demeure sur la terre, et un usufruit pour un temps.» verset v (102), sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara

### **-Terme : Le Coran**

« (Ces jours sont) le mois de Ramadan au cours duquel le Coran a été descendu comme guide pour les gens, et preuves claires de la bonne direction et du discernement. Donc quiconque d'entre vous est présent en ce mois, qu'il jeûne! Et quiconque est malade ou en voyage, alors qu'il jeûne un nombre égal d'autres jours. - Allah veut pour vous la facilité, Il ne veut pas la difficulté pour vous, afin que vous en complétiez le nombre et que vous proclamiez la grandeur d'Allah pour vous avoir guidés, et afin que vous soyez reconnaissants.» verset 185, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara.

### **3. Thème des obéissances**

**-Terme :** La salat

« Et accomplissez la Salat, et acquittez la Zakat, et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent.» verset 43, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara

**-Terme :** As-Siyam (le jeûne)

«Ô les croyants! On vous a prescrit as-Siyam comme on l'a prescrit

à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété.» verset 183, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara.

**-Terme :** La zakat

«Et accomplissez la Salat et acquittez la Zakat. Et tout ce que vous avancez de bien pour vous-mêmes, vous le retrouverez auprès d'Allah, car

Allah voit parfaitement ce que vous faites.» verset 110, sourate : la vache 9 (n : 2) Al-Baqara

**-Terme :** Pèlerinage (Hajj)

«Le pèlerinage à lieu dans des mois connus. Si l'on se décide de l'accomplir, alors point de rapport sexuel, point de perversité, point de dispute pendant le pèlerinage. Et le bien que vous faites, Allah le

sait. Et prenez vos provisions; mais vraiment la meilleure provision est la piété. Et redoutez-Moi, ô doués d'intelligence!..» verset( 197), sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

- **Terme** : Voiles

«Ô Prophète! Dis à tes épouses, à tes filles, et aux femmes des croyants, de ramener sur elles leurs grands voiles: elles en seront plus vite

307reconnues et éviteront d'être offensées. Allah est Pardonneur et Miséricordieux.» verset 59, sourate : Les coalisés (n : 33) Al Ahzab.

#### **4. Thème des péchés**

-**Terme** : L'association

«Ils t'interrogent sur le fait de faire la guerre pendant les mois sacrés. - Dis: "Y combattre est un péché grave, mais plus grave encore auprès d'Allah est de faire obstacle au sentier d'Allah, d'être impie envers Celui-ci et la Mosquée sacrée, et d'expulser de là ses habitants. L'association est plus grave que le meurtre." Or, ils ne cesseront de vous combattre jusqu'à, s'ils peuvent, vous détourner de votre religion. Et ceux parmi vous qui adjureront leur religion et mourront infidèles, vaines seront pour eux leurs actions dans la vie immédiate et la vie future. Voilà les gens du Feu: ils y demeureront éternellement.» verset (217), sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

- **Terme** : Usure

«Ô les croyants! Ne pratiquez pas l'usure en multipliant démesurément votre capital. Et craignez Allah afin que vous réussissiez! » verset 130, sourate : La famille d'Imran (n : 3) Al 'Imran.

-**Terme** : Apostasie

«Ô les croyants! Quiconque parmi vous apostasie de sa religion... Allah va faire venir un peuple qu'Il aime et qui L'aime, modeste envers les croyants et fier et puissant envers les mécréants, qui lutte dans le sentier d'Allah, ne craignant le blâme d'aucun blâmeur. Telle est la grâce d'Allah. Il la donne à qui Il veut.

Allah est Immense et Omniscient.». Verset 130, sourate : La table servie (n : 5)  
Al Ma'idah.

- **Terme** : La discorde

« Ils ont, auparavant, cherché à semer la discorde (dans vos rangs)  
et à embrouiller tes affaires jusqu'à ce que vint la vérité et  
triomphât le commandement d'Allah, en dépit de leur hostilité. ».  
Verset 48, sourate : Le repentir (n : 9) At-Tawba.

-**Terme** : Mécréantes

«Ô les croyants! Dépensez de ce que Nous vous avons attribué, avant que  
viennne le jour où il n'y aura ni rançon ni amitié ni intercession .Et ce sont les  
mécréants qui sont les injustes.». Verset 254, sourate : la vache (n : 2) Al-Baqara.

## **Résumé :**

Le langage coranique a interpellé de nombreux chercheurs et imams en raison de sa terminologie, très spécifique sur le plan sémantique, et c'est la raison pour laquelle nous avons opté pour l'étude de certains termes religieux relevés du Coran. Cette étude a procédé par une analyse lexicographique et sémantique, et afin de savoir la manière dont se réalise le sens coranique et à quel point changent le sens lors de sa transmission. Étant donné la richesse du Coran, vu comme glossaire unique, cette étude s'est limitée à étudier vingt (20) termes coraniques axés sur quatre principaux domaines ; les Noms nobles d'Allah (Dieu), la croyance, les adorations et les péchés. L'étude a eu recours à une méthodologie comparative et elle a ainsi procédé par une comparaison dans des tableaux entre trois niveaux. À la fin de chaque tableau un commentaire a été fait afin d'identifier les points de différences et de similitudes les plus pertinents. Il y a lieu de constater que le terme religieux dont le sens est présenté dans le TLF ne correspond pas forcément le sens authentique présent dans sa signification arabe, c'est-à-dire sa signification culturelle et intellectuelle portée dans le contexte arabo-musulman.

## **Mots clés**

Islam, termes religieux, lexicographie, sémantique, langage coranique, terminologie islamique, dimension culturelle et intellectuelle, la traduction.

## ملخص:

استوقفت اللغة القرآنية العديد من الباحثين وأئمة البيان لما لألفاظها من تفرد وتميز على مستوى الدلالة، وهذا ما جعلنا نختار دراسة بعض الكلمات من المعجم القرآني. لقد تناول هذا البحث تحليلاً معجمياً و سميائياً للكلمات القرآنية و درسها وفق الآليات التي يتيحها علم الدلالة، وهذا بغية الوصول إلى معرفة كيفية تحقق المعاني القرآنية من خلال النصوص المنقولة إلى اللغة الفرنسية، ثم مدى تغير معناها وقيمتها اللغوية عند ترجمتها ونقلها من جهة أخرى. ومدام أن المعجم القرآني غني بالمعاني التي تشمل كل مجالات الحياة فإن هذا البحث اقتصر على دراسة عشرين مصطلحاً قرآنياً تمحورت حول أربعة مجالات هامة ؛ أسماء الله الحسنى ،العقيدة ، العبادات و المعاصي. اعتمدت الدراسة على منهجية مقارنة حث تقارن في جداول بين ثلاث مستويات؛ ألحق كل مستوى للمقارنة بتعليق حول أهم نقاط الاختلاف و التشابه بين المعني و هذا من أجل معرفة مدى حفاظ هذه المصطلحات على معناها ودلالاتها عند نقلها من اللغة العربية إلى اللغة الفرنسية. رأينا أن معنى المصطلح الديني المنقول في القاموس الرقمي الفرنسي TLF لا يحترم بالضرورة المعنى الأصلي للمصطلح في العربية، أي المحمول الثقافي و الفكري في السياق العربي و الإسلامي.

### الكلمات المفتاحية :

الإسلام، المصطلحات الدينية ، المعجم ، السيميائية، اللغة القرآنية، المحمول الثقافي و الفكري، الترجمة.